

RAPPORT DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Bilan et perspectives de l'UQAM 2011-2012

Présenté au ministre de l'Enseignement
supérieur, de la Recherche, de la Science et de
la Technologie en vertu de la *Loi sur les
établissements d'enseignement de niveau
universitaire*

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION.....	1
INTRODUCTION	3
1. LA FORMATION AUX TROIS CYCLES D'ÉTUDES : ANALYSE DE QUELQUES INDICATEURS	5
1.1 Accès et réussite aux études universitaires	5
1.2 Cours dispensés et qualité de l'encadrement.....	8
2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ET LES MESURES POUR EN ASSURER LA QUALITÉ	9
2.1 Renouvellement de l'offre de formation.....	9
2.1.1 Programmes d'études de premier cycle.....	10
2.1.2 Programmes d'études de cycles supérieurs	11
2.1.3 Formation délocalisée	12
2.1.4 Qualité de la formation offerte.....	13
2.1.5 Satisfaction des étudiants et des diplômés	15
2.1.6 Renforcement de l'intégrité académique.....	19
2.2 Appui à la qualité de la formation et à la réussite des étudiants.....	20
2.2.1 Accueil et intégration.....	21
2.2.2 Soutien à l'apprentissage.....	22
2.2.3 Soutien financier	24
2.2.4 Réseaux socioprofessionnels	29
2.2.5 Implication et réalisations des étudiants	30
2.2.6 Engagement et reconnaissance des diplômés.....	33
2.3 Mobilité étudiante et coopération internationale	34
3. PLACE DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION À L'UQAM	37
3.1. Indicateurs de l'activité scientifique et faits saillants.....	37
3.1.1 Recherche en sciences humaines et sociales	38
3.1.2 Recherche et recherche-crédation en arts et lettres	39
3.1.3 Recherche en sciences.....	39
3.1.4 Recherche en santé.....	40
3.1.5 Projets de recherche intersectoriels.....	40
3.1.6 Projets de recherche à l'international.....	41
3.1.7 Infrastructures de recherche	42
3.2 Recherche commanditée et partenariale	42
3.2.1 Ententes collaboratives de recherche et des contrats de services professionnels.....	42
3.2.2 Subventions en partenariat	44
3.2.3 Chaires de recherche-innovation	44
3.2.4 Transfert technologique	44

3.3 Service aux collectivités	45
3.3.1 Domaine syndical.....	45
3.3.2 Domaine communautaire	46
3.3.3 Domaine des femmes et des rapports de sexe.....	48
3.4 Mobilisation des connaissances.....	49
3.5 Prix et distinctions en recherche	50
4. PROGRÈS DANS LE SOUTIEN AUX ACTIVITÉS ACADÉMIQUES D'ENSEIGNEMENT, DE RECHERCHE, DE CRÉATION ET DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES	54
4.1 Service des bibliothèques	54
4.2 Service de l'audiovisuel (SAV).....	55
4.3 Service de l'informatique et des télécommunications (SITel).....	56
CONCLUSION : BILAN ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT	59
1. Bilan rétrospectif	59
2. Perspectives de développement	61
BIBLIOGRAPHIE	65
ANNEXES	67

PRÉSENTATION

La *Loi sur les établissements d'enseignement de niveau universitaire*¹ oblige les établissements universitaires québécois à présenter chaque année au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) un rapport sur la performance et les perspectives de développement de leur institution, incluant des données concernant : le taux de réussite, par secteur disciplinaire, pour chaque grade universitaire; la durée moyenne des études, par secteur disciplinaire, pour l'obtention d'un grade universitaire; les mesures prises pour l'encadrement des étudiants² et les programmes d'activités de recherche. Ce rapport doit aussi inclure les États financiers de l'institution et l'État du traitement de ses dirigeants.

Le rapport déposé par l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour l'année 2011-2012 pour répondre à ces exigences se divise en quatre parties. La première partie présente la formation aux trois cycles d'études à travers une analyse de quelques indicateurs. La deuxième partie est consacrée au développement de la formation et aux mesures prises pour en assurer la qualité. La troisième partie traite de l'importance de la recherche et de la création au sein de l'Université. La quatrième partie fait part des progrès dans le soutien aux activités académiques d'enseignement, de recherche, de création et de transfert de connaissances. Enfin, la conclusion dresse un bilan rétrospectif et évoque les perspectives de développement de l'UQAM au cours des prochaines années.

Comme la composante Télé-université a acquis, par de nouvelles lettres patentes, sa pleine autonomie institutionnelle à compter du 22 août 2012, le présent document ne traite pas de cet établissement.

¹ L.R.Q., chapitre E-14.1, modifié par le chapitre 67 des lois de 2002.

² Le genre masculin est utilisé dans ce document pour désigner aussi bien les femmes que les hommes, et ce, dans le seul but d'alléger le texte.

INTRODUCTION

Comme dans plusieurs autres établissements d'enseignement postsecondaire, l'année académique 2011-2012 s'est vécue à l'UQAM en deux temps : un temps de croissance et de développement jusqu'à la mi-février 2012, puis un temps de rupture et de déséquilibre à partir de cette date où six des sept associations étudiantes facultaires ont entrepris un boycottage des cours en guise de protestation contre l'augmentation des droits de scolarité prévue dans le budget provincial 2010-2011. Au moment d'écrire ces lignes, plusieurs dizaines de milliers d'étudiants étaient toujours en voie de compléter le trimestre d'hiver 2012 dont le parachèvement a été rendu possible grâce à la collaboration de tous les services en soutien à l'académique, des facultés, des directions de département et de programme, de même que des professeurs, des chargés de cours, des maîtres de langue et des employés de l'UQAM.

L'année 2011-2012 avait pourtant bien commencé, dans la foulée du *Plan stratégique 2009-2014*³, dont la mise en œuvre s'articule autour de trois objectifs stratégiques, soit : 1) accroître la qualité, la pertinence et l'efficience de la formation; 2) accroître l'activité de recherche et de création; et 3) procurer à l'UQAM les moyens institutionnels nécessaires à la réalisation de sa mission. Dans cet esprit, l'UQAM a poursuivi en 2011-2012 le processus de facultarisation visant à donner aux facultés les moyens d'assurer le plein développement de leurs pôles d'enseignement et de recherche. Elle a également accéléré le renouvellement du corps professoral afin de soutenir les activités de recherche et de création et d'assurer un meilleur encadrement des étudiants, notamment aux cycles supérieurs⁴. Par ailleurs, certains programmes d'études ont été créés ou modifiés, différentes politiques ont fait l'objet de révisions ou de mises à jour et plusieurs services de soutien à l'académique ont entrepris une évaluation de leurs activités⁵, élaboré des plans stratégiques⁶ ou amélioré la qualité des services offerts⁷. L'année 2011-2012 s'est distinguée en outre par le respect du *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*⁸, l'amorce du *Plan directeur immobilier* et les

³ Le *Plan stratégique 2009-2014* a été adopté à l'unanimité par le Conseil d'administration lors de sa séance du 10 juin 2009.

⁴ Passant de 1 031 professeurs en 2010-2011 à 1 091 en 2011-2012 (voir annexe 1.1, ligne 13).

⁵ L'ensemble des services offerts aux étudiants par les Services à la vie étudiante a fait l'objet durant l'année 2011-2012 d'une évaluation en profondeur.

⁶ C'est notamment le cas du Bureau du recrutement qui s'est doté d'un plan stratégique afin d'augmenter la qualité du recrutement et de mieux positionner l'UQAM à la fois dans la région montréalaise, au Québec et à l'étranger.

⁷ À titre d'exemple, le Registrariat a mis en place en 2011-2012 un centre de réponses aux courriels en utilisant un système performant (OTRS) et en affectant cinq employés à cette tâche. De juillet 2011 à avril 2012, le Registrariat a ainsi répondu en moyenne à 2 000 courriels par mois avec un taux de réponse d'environ 99%.

⁸ Rappelons à cet égard que le 3 avril 2012, l'agence Moody's haussait la cote de l'Université du Québec à Montréal de Baa1 à A3, avec perspective positive. Selon l'agence de notation, la

premières phases d'élaboration d'un *Plan directeur des TI*. Au final, l'UQAM semblait s'être définitivement engagée dans une ère de croissance, à la fois responsable et audacieuse, ce dont témoignait l'augmentation significative des effectifs observés au trimestre d'automne 2011.

Malheureusement, les conséquences du boycottage étudiant, encore mal et incomplètement connues, ont fragilisé certaines des actions prises durant l'année 2011-2012 et laissent craindre pour celles des années à venir. Au-delà des conséquences financières, déjà sévères, des mouvements étudiants, les statistiques préliminaires du trimestre d'automne 2012 montrent une légère baisse des inscriptions⁹. Si cette baisse se concrétise, une analyse des inscriptions dans l'ensemble des universités québécoises aux trimestres d'automne 2012 et d'hiver 2013 permettra éventuellement de déterminer s'il s'agit là d'un phénomène conjoncturel propre à l'UQAM¹⁰ ou s'il découle des conséquences du mouvement de boycottage dans plusieurs établissements collégiaux de la région de Montréal¹¹. Mais d'une façon ou d'une autre, l'UQAM devra redoubler d'ardeur pour respecter son *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*, poursuivre la mise en œuvre de son *Plan stratégique 2009-2014* et, surtout, préserver les acquis des dernières années, notamment en matière de renouvellement du corps professoral, du soutien aux activités de recherche et de création, d'amélioration des infrastructures et des services offerts aux étudiants, du développement de l'offre de programmation, particulièrement aux cycles supérieurs, et de la croissance des effectifs étudiants.

performance financière de l'UQAM surpassait alors les attentes et les objectifs définis dans le cadre de son *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*.

⁹ De l'ordre de 2,4%. Ces données ne considèrent toutefois pas les inscriptions tardives qui ont généralement lieu durant les trois premières semaines du trimestre. Par ailleurs, une partie de cette baisse pourrait être compensée par un plus grand nombre de nouvelles inscriptions au trimestre d'hiver 2013, notamment des cégépiens.

¹⁰ Auquel cas, la diminution des inscriptions serait due tant à une baisse des réinscriptions des étudiants actuels de l'UQAM qu'à une diminution des nouvelles inscriptions des cégépiens.

¹¹ Auquel cas, la diminution des inscriptions serait principalement attribuable à une diminution des nouvelles inscriptions des cégépiens.

1. LA FORMATION AUX TROIS CYCLES D'ÉTUDES : ANALYSE DE QUELQUES INDICATEURS

Chaque année, l'UQAM collecte une variété de données institutionnelles portant notamment sur les étudiants, le corps professoral, les activités d'enseignement et les activités de production et de diffusion de la recherche, par le biais de différents services dont en particulier le Registrariat et le Service de planification académique et de recherche institutionnelle (SPARI).

1.1 Accès et réussite aux études universitaires

Une croissance soutenue

Après quatre années de décroissance entre 2005-2006 et 2008-2009, l'UQAM a connu depuis 2009-2010 une progression importante de ses effectifs. À l'automne 2011, ceux-ci atteignent un nombre absolu de 41 500 personnes et un effectif étudiant équivalent à temps complet (EEETP) de 27 102 (voir annexe 1.1, lignes 1 et 2), plaçant l'UQAM au 7^e rang des universités canadiennes en termes de population étudiante (AUCC : 2012). Cette progression est due tant à l'augmentation des étudiants de premier cycle à temps complet (+ 4,3%) qu'à celle des étudiants de cycles supérieurs (+ 3,5%), ce qui renforce la vocation générale de l'UQAM en matière de formation de base et de perfectionnement des personnes aux différentes étapes de leur vie.

En ce qui a trait à la ventilation par genre, bien que la répartition générale des inscriptions entre les hommes et les femmes soit demeurée la même en 2011-2012, soit 38,1% d'hommes et 61,9% de femmes, ces dernières apparaissent désormais majoritaires dans tous les types de programmes, sauf dans les programmes de maîtrise offerts à l'international et chez les stagiaires postdoctoraux (voir annexe 1.1, lignes 42 à 44). En 2011-2012, les femmes semblent avoir été plus enclines que l'année précédente à s'inscrire dans des programmes de formation courte (+ 11,0% dans les programmes courts de 1^{er} cycle et + 2,8% dans les DESS) et comme étudiantes libres aux cycles supérieurs (+ 8,0% au 2^e cycle et + 4,3% au 3^e cycle). Inversement, les hommes se sont davantage inscrits en 2011-2012 dans les programmes de certificats de 1^{er} cycle (+ 0,2%), les programmes courts de 2^e cycle (+ 0,6%) et les programmes de maîtrise offerts à l'international.

Inscriptions aux 2^e et 3^e cycles

Conformément aux objectifs du *Plan stratégique 2009-2014* de l'UQAM, l'effectif étudiant aux 2^e et 3^e cycles a connu une croissance au cours de la dernière année, de sorte que sa proportion sur l'ensemble des effectifs atteint maintenant 17,5% (voir annexe 1.1, lignes 5 et 6). Selon les données de l'Association des universités et collèges du Canada, cette croissance place l'UQAM au 9^e rang dans le classement des universités canadiennes quant au nombre total d'étudiants inscrits aux cycles supérieurs (AUCC : 2012).

Étudiants internationaux

L'effectif des étudiants étrangers a lui aussi augmenté de façon significative au cours des dernières années (+ 3,8% en 2011-2012) et constitue aujourd'hui 6,3% de la population étudiante de l'UQAM, comparativement à 5,4% en 2003-2004 (voir annexe 1.1, lignes 7 et 8). En termes d'effectifs, l'UQAM se positionne ainsi au 5^e rang parmi les 17 établissements universitaires québécois¹² et au 3^e rang parmi les établissements francophones, derrière l'Université de Montréal et l'Université Laval (CRÉPUQ, 2011). Selon les données préliminaires de la CRÉPUQ, la croissance du nombre d'étudiants étrangers à l'UQAM entre l'automne 2010 et l'automne 2011 aurait même surpassé celles des universités de Montréal, Concordia et McGill, particulièrement aux cycles supérieurs (CRÉPUQ, 2011). Au niveau canadien, les dernières données disponibles placent l'UQAM au 18^e rang quant à la proportion d'étudiants internationaux à la maîtrise et au 32^e rang au doctorat (ACES, 2011).

Persévérance et diplomation

Au baccalauréat

Au sujet de la persévérance, le taux de réinscription au baccalauréat après une année d'études atteint presque 83% à l'automne 2011, ce qui correspond aux taux observés lors des dernières années. Quant au taux de diplomation après 6 ans, il a reculé légèrement cette année, se situant à 67,6% pour la cohorte de 2005 (voir annexe 1.1, lignes 31 et 32). Une partie de cette baisse doit cependant être attribuée aux conséquences des mouvements étudiants puisque nous trouvons parmi les étudiants de cette cohorte inscrits au trimestre d'hiver 2012 (en cours) un certain nombre de finissants qui auraient normalement dû être inclus parmi les diplômés au moment de la production des données de l'annexe 1.1.

Cela dit, il reste que les taux de persévérance et de diplomation de l'UQAM restent généralement inférieurs à ceux des autres universités québécoises francophones de grande taille qui se situent la plupart du temps autour de 75%. Pour les apprécier correctement, il convient toutefois de garder à l'esprit que l'UQAM accueille majoritairement des étudiants de première génération (55%) provenant souvent de milieux moins avantagés à tous égards. Il faut également tenir compte de l'effet de politiques d'admission axées sur l'accessibilité. Par exemple, bien que la cote de rendement au collégial (CRC) des nouveaux admis à l'UQAM ait augmenté au cours des dernières années, il n'en demeure pas moins que l'Université accueille une plus forte proportion d'étudiants ayant une CRC plus faible que les autres universités francophones¹³ ou qui ont connu un parcours

¹² Excluant la Télé-Université.

¹³ À titre d'exemple, parmi les candidats des cégeps admis (et inscrits) dans les programmes de baccalauréat de l'UQAM à l'automne 2009, 41,9% d'entre eux présentaient une CRC inférieure à 26. Or, cette proportion n'est que de 26,7% à l'Université de Sherbrooke, 29,6% à l'Université Laval et 34,0% à l'Université de Montréal. Voir CRÉPUQ, Ensemble de données universitaires communes – Québec (EDUCQ), tableau « Répartition des candidats des CEGEPs admis (et

scolaire non traditionnel. En outre, près de la moitié des programmes de baccalauréat offerts par l'UQAM n'imposent pas de contingent (capacité d'accueil limitée)¹⁴ et reçoivent donc sans restriction toute candidature admissible. Il est donc tout à fait prévisible, voire normal, que les taux de persévérance et de diplomation soient légèrement inférieurs à ceux des autres universités québécoises francophones de grande taille ou d'universités anglophones québécoises ou canadiennes qui sont très sélectives à l'admission au premier cycle. Quoi qu'il en soit, ces taux attestent de la contribution significative de l'UQAM à l'effort de démocratisation de l'éducation québécoise en rendant accessible à un grand nombre de personnes en formation initiale ou en perfectionnement, provenant souvent de milieux sans antécédents universitaires, des études de qualité.

À la maîtrise

Le taux de diplomation à la maîtrise après 4 ans chute pour la première fois sous la barre des 60% pour la cohorte de 2007, alors que celui de la diplomation après 6 ans augmente plutôt à 67,2% (voir annexe 1.1, lignes 41 et 42). Tout se passe donc comme si la durée des études de cette cohorte avait été allongée de façon inhabituelle. De fait, il convient de rappeler que ces étudiants ont vécu trois événements perturbateurs au cours de leurs études : le mouvement de boycottage de l'automne 2007 et de l'hiver 2008¹⁵, la grève du syndicat des professeurs de l'hiver 2009 et les mouvements étudiants de 2012. Dès lors, il convient surtout d'insister sur le taux de diplomation après 6 ans, qui montre une légère amélioration pour l'année 2011-2012, et de réserver le jugement sur le taux de diplomation après 4 ans, peu représentatif de la performance habituelle de l'UQAM en matière d'encadrement et de réussite.

Au doctorat

Au doctorat, le taux de diplomation après 8 ans varie davantage d'une année à l'autre¹⁶, mais il dépasse généralement 40%, sauf pour la cohorte de 2003 qui atteint seulement 35,3% (voir annexe 1.1, ligne 42). Encore une fois, il y a lieu de se demander si cette sous-performance ne constitue pas un phénomène conjoncturel davantage qu'une tendance de fond. Au demeurant, l'UQAM occupe une très bonne position à l'échelle du Canada puisqu'au classement des universités selon le nombre total de diplômés à la maîtrise et au doctorat, elle occupe respectivement le 5^e et le 14^e rang (ACES, 2011). Cette bonne

inscrits) dans les programmes de baccalauréat, selon la tranche de leur « cote de rendement au collégial. Automne 2009 ». Disponible en ligne : <<http://www.crepuq.qc.ca/EducQ/>>. Consulté le 5 septembre 2012.

¹⁴ À l'automne 2011, 25 programmes de baccalauréat n'étaient pas contingentés sur un total de 57.

¹⁵ Dans les suites de l'affaire de l'Îlot Voyageur, quatre des sept associations facultaires de l'UQAM avaient alors entrepris un mouvement de boycottage de plusieurs semaines afin de protester contre le plan de redressement financier et exiger que Québec renfloue l'établissement montréalais en particulier et le réseau universitaire en général.

¹⁶ Ces variations, parfois importantes, s'expliquent en raison du faible nombre des effectifs au doctorat.

performance de l'UQAM concernant la réussite aux cycles supérieurs est d'autant plus remarquable que les fonds institutionnels de bourses d'excellence sont de beaucoup inférieurs à ceux dont disposent bon nombre d'universités canadiennes.

1.2 Cours dispensés et qualité de l'encadrement

De plus en plus de professeurs

L'année 2011-2012 a également été marquée par l'embauche de plus d'une centaine de professeurs, ce qui porte à 1 091 leur total au 1^{er} juin 2012, dont 1 032 professeurs réguliers (voir annexe 1.1, lignes 12 et 13). Il s'agit là d'une augmentation de 6,2% par rapport à l'année précédente, ce qui a notamment permis à l'UQAM d'accepter davantage de candidats, particulièrement dans les programmes de cycles supérieurs.

Un meilleur taux d'encadrement des étudiants

En outre, malgré la croissance des effectifs, l'UQAM a pu diminuer cette année le ratio EEETP/professeur de 25,2 à 24,8 (voir annexe 1.1, ligne 19), ce qui contribue à améliorer l'encadrement des étudiants. Quant à la proportion de cours donnés par les professeurs, bien qu'elle demeure moins élevée que souhaitée, soit 44,0% (voir annexe 1.1, ligne 20), elle augure néanmoins une tendance haussière que devraient maintenir les embauches de nouveaux professeurs prévues au cours des prochaines années.

2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ET LES MESURES POUR EN ASSURER LA QUALITÉ

Le premier objectif stratégique du *Plan stratégique 2009-2014* de l'UQAM vise à « accroître la qualité, la pertinence et l'efficacité de la formation aux trois cycles, notamment par un arrimage intensifié avec la recherche et la création ». Cet objectif se traduit par diverses actions dont, au premier chef, la création, l'évaluation et la modification de programmes d'études.

2.1 Renouveau de l'offre de formation

En matière d'évaluation des programmes d'études, l'UQAM a adopté en janvier 2012 la *Politique no 14 d'évaluation des programmes*, laquelle est une refonte en profondeur de l'ancienne Politique qui datait de 2004. Conformément à la Politique cadre de la CRÉPUQ, la nouvelle Politique vise deux objectifs principaux : 1) réaliser une analyse critique du programme au moins une fois aux 10 ans ou depuis sa dernière évaluation; 2) éclairer les choix à faire concernant d'éventuelles modifications afin d'assurer la pertinence et de maintenir ou améliorer la qualité du programme. Mais la nouvelle Politique innove en demandant désormais à tous les programmes d'effectuer un suivi annuel et un bilan triennal. Le suivi annuel des programmes poursuit deux objectifs : 1) dresser annuellement un portrait du programme à partir d'indicateurs fournis par l'institution et en établir les éléments contextuels explicatifs; 2) faciliter la collecte de données du sous-comité d'autoévaluation dans le cadre de l'évaluation périodique des programmes de grade. Pour sa part, la synthèse triennale poursuit également deux objectifs : 1) dresser un portrait succinct de la vitalité du programme en réalisant la synthèse des suivis annuels et en examinant la pérennité de ses orientations, sa pertinence et sa qualité; 2) participer à documenter la phase d'autoévaluation de l'évaluation périodique à venir. Par cette Politique, l'UQAM s'assure que la qualité et la pertinence de ses programmes de grade sont examinées en profondeur au moins une fois tous les dix ans et elle permet d'effectuer une veille triennale et une observation annuelle documentées de l'ensemble de ses programmes d'études.

Entre deux cycles d'évaluation périodique, les comités de programmes et les facultés sont responsables de procéder à une évaluation continue de leurs programmes d'études et, le cas échéant, de proposer des modifications majeures ou mineures. Afin d'encourager la mise à jour des programmes d'études, l'UQAM a d'ailleurs établi un processus simplifié de modifications mineures¹⁷ (modifications d'un volume limité d'activités). Au cours des dernières années, le nombre de modifications mineures couvrant toute la programmation (programmes de grade et autres) s'est maintenu à un niveau passablement élevé (voir tableau 1), ce qui

¹⁷ Modifications qui n'affectent pas de façon majeure le cheminement de l'étudiant dans le programme (légère modification des conditions d'admission, remplacement d'un volume d'activités limité, etc.)

témoigne des actions de l'UQAM pour assurer la qualité et la pertinence de son offre de formation.

Tableau 1 : Nombre de modifications mineures de programmes autorisées par le Vice-rectorat à la vie académique entre 2005-2006 et 2009-2010

2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012*
89	70	78	116	73	70

* Données en date du 15 juin 2012.

Source : Service de soutien académique, UQAM.

Ce renouvellement de la formation s'accompagne de façon corollaire d'une fermeture des programmes d'études dont la pertinence n'est plus démontrée. Depuis septembre 2002¹⁸, l'UQAM a ainsi procédé à la suspension des admissions ou à la fermeture définitive de 48 programmes d'études, dont 14 certificats, 7 programmes courts de premier cycle et 12 de deuxième cycle, 9 diplômes d'études supérieures spécialisées, 3 programmes de baccalauréat et 3 programmes de maîtrise. Ces décisions illustrent la capacité institutionnelle de s'adapter aux exigences changeantes de la société québécoise et surtout de suspendre ou de supprimer des programmes d'études obsolètes.

2.1.1 Programmes d'études de premier cycle

Au premier cycle, les efforts déployés au cours des dernières années ont surtout porté sur l'actualisation des programmes d'études en fonction de l'évolution des disciplines ou champs d'études et des besoins de formation. Ainsi, en 2011-2012, deux programmes de baccalauréat ont conclu leur processus d'évaluation périodique de programme. Ce sont les programmes de baccalauréat en biologie (apprentissage par problèmes) et en communication (journalisme). Au terme de ces évaluations, des modifications majeures de programmes sont attendues dans le courant de l'année académique 2012-2013 afin d'en mettre à jour les orientations, les objectifs et les contenus. Par ailleurs, d'autres programmes ont fait l'objet de modifications majeures, notamment les programmes de baccalauréat en droit, en éducation préscolaire et en enseignement primaire, en enseignement secondaire (concentration science et technologie) et en intervention en activité physique (profil kinésiologie). Outre ces modifications, il faut mettre en exergue une importante refonte du baccalauréat arts et sciences (cursus de transition pour les candidats hors Québec). Ce programme, renommé *Année préparatoire en sciences ou en sciences de la gestion*, vise à accueillir les clientèles étudiantes qui comptent moins de treize années de scolarité avant leur admission à l'université. Les deux facultés identifiées dans le titre du programme sont celles qui reçoivent le

¹⁸ Les résolutions de la Commission des études sont disponibles à partir de cette date sur le site Internet du Secrétariat des instances de l'UQAM à l'adresse www.instances.uqam.ca.

plus de demandes d'admission provenant de ces clientèles et qui offriront ce programme. Étant donné les perturbations étudiantes de 2012 qui ont fortement chambardé les calendriers universitaires d'hiver et d'automne, l'ouverture de ce programme a dû être reportée à l'automne 2013. Les programmes de certificat en administration, en administration de services, en communication, en français écrit et en éducation préscolaire et en enseignement primaire (perfectionnement), ont également fait l'objet de modifications majeures. Enfin, les ajustements nécessaires à l'offre des programmes de premier cycle ont donné lieu à plusieurs modifications mineures tout au long de l'année.

D'autre part, l'évolution des besoins de formation a amené l'Université à créer de nouveaux programmes de premier cycle dans des champs où elle était déjà présente. Il s'agit du certificat en muséologie et diffusion de l'art et du programme court de premier cycle sur la violence sexuelle et interpersonnelle.

2.1.2 Programmes d'études de cycles supérieurs

Aux cycles supérieurs, l'UQAM a poursuivi son développement avec la création, en 2011-2012, de quatre programmes courts de cycles supérieurs. Un DESS et un programme court de 2^e cycle ont été créés en évaluation de programmes, projets et services, tandis que deux autres programmes courts de 2^e cycle ont été créés en entrepreneuriat et en gestion des entreprises sociales et collectives. Ces deux derniers programmes seront contributifs à l'obtention du grade de Maître par cumul de programmes de formation courte. En effet, la Commission des études a autorisé les facultés qui le désirent à lui proposer des combinaisons de DESS et de programmes courts de 2^e cycle qui peuvent déboucher sur l'obtention d'un grade de maître. Ce nouveau cheminement est réglementé et très encadré par la Commission. À ce jour, seule l'École des sciences de la gestion est autorisée à offrir des combinaisons qui débouchent sur le grade facultaire de Maître en administration. L'UQAM innove à cet égard, tout comme elle a innové il y a une trentaine d'années en étant la première université à autoriser le grade de bachelier par cumul de certificats. Le nouveau grade de maître par cumul permettra aux étudiants qui suivent des programmes crédités de perfectionnement de niveau deuxième cycle d'avoir accès à un grade de deuxième cycle. L'UQAM est ainsi fidèle à sa mission d'accessibilité, notamment l'accessibilité aux cycles supérieurs et à la diplomation, tout en ne sacrifiant rien à la qualité de la formation et à la crédibilité des diplômes. Enfin, un projet de doctorat en géographie est en cours d'élaboration. Ce développement, qui permettra à terme à l'UQAM de couvrir tous les champs d'études et disciplines, s'articule autour d'une croissance continue des activités de recherche, de la constitution de masses critiques de chercheurs et de l'expertise développée au cours des dernières décennies par les professeurs de l'UQAM au sein des départements, des instituts et des centres de recherche.

Par ailleurs, il faut souligner l'autorisation ministérielle donnée à l'UQAM, à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et à l'Université du Québec en Outaouais pour offrir conjointement la Maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers. La nouvelle maîtrise permettra de former des

professionnels qui seront en mesure de proposer des projets de développement forestier durable pour l'ensemble des ressources des écosystèmes forestiers, de développer des stratégies cohérentes avec l'aménagement écosystémique, de participer à la gestion d'un territoire forestier en introduisant des approches d'aménagement intégré des ressources et de gestion participative, de mener des consultations publiques et de collaborer à la mise en place d'un processus de certification forestière. Malheureusement et encore à cause des chambardements aux calendriers universitaires des trimestres d'hiver et d'automne 2012 dus aux mouvements étudiants, l'ouverture de cette nouvelle maîtrise a dû être reportée à l'automne 2013.

2.1.3 Formation délocalisée

Le Service de la formation universitaire en région de l'UQAM a pour objectif d'offrir aux organisations et aux populations de la région métropolitaine de Montréal des formations créditées ou non créditées¹⁹, dispensées sur les lieux de travail ou dans l'un ou l'autre des quatre campus régionaux de l'UQAM (créditée), soit : Campus de Lanaudière (Terrebonne), Campus de Laval (Laval), Campus de l'Ouest-de-l'Île (Kirkland) et Campus de Longueuil (Longueuil). Pour l'année 2011-12, le nombre d'étudiants-cours dans les campus s'est élevé à 11 023, incluant plusieurs groupes formés d'employés des Caisses Desjardins. Le programme instauré avec le ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) a également permis de former 1 920 étudiants, dont 1 240 à temps complet. Parallèlement, les formations linguistiques en entreprise ont vu les inscriptions s'accroître de 10%, avec un total de 1 281 inscrits. Finalement, le service a dispensé 84 ateliers de formation non créditée dans différentes organisations.

En 2011-2012, la volonté de l'UQAM d'élargir son offre de formation en région s'est notamment concrétisée par la conclusion d'une entente avec l'Université de Sherbrooke qui permet désormais à l'UQAM de dispenser plusieurs activités d'enseignement dans des locaux situés tout près de la station de métro Longueuil. De la même façon, de nouveaux locaux ont été loués à Terrebonne, face au Cégep de Terrebonne, afin d'y loger des bureaux administratifs et une salle de cours dédiée. En outre, plusieurs démarches ont été faites avec différents cégeps de la région afin d'explorer certaines pistes de collaboration, notamment l'implantation de cheminements DEC-BAC. Certains de ces projets devraient d'ailleurs voir le jour en 2012-2013. Ces développements s'inscrivent tout à fait dans la mission de démocratisation de l'enseignement universitaire de l'UQAM et son désir de rendre accessibles les savoirs au plus grand nombre possible de personnes dans la grande région métropolitaine.

¹⁹ Il est à noter que l'École des sciences de la gestion possède son propre Centre de perfectionnement qui offre différentes formations (ateliers, webinaires, etc.) dans les domaines de la comptabilité, de la finance et des services financiers, de la gestion de projet, du marketing et du commerce international, des ressources humaines et du tourisme.

2.1.4 Qualité de la formation offerte

Développement des environnements numériques d'apprentissage

Dans le sillage de son *Plan stratégique 2009-2014*, l'UQAM a fait du développement des environnements numériques d'apprentissage (ENA) une priorité. L'Université constate l'évolution rapide des ENA dans l'enseignement supérieur et leur potentiel pour le soutien à la qualité de la formation, l'enrichissement de l'expérience étudiante et l'accessibilité aux activités. Aujourd'hui, l'UQAM souhaite favoriser l'essor des ENA dans une perspective raisonnée et ciblée, fondée sur le respect des spécificités et des besoins sectoriels, disciplinaires et professionnels.

En ce sens, le développement des ENA à l'UQAM ne concerne pas strictement la formation à distance (FAD), mais se trouve apprécié plus largement sous l'ensemble des modalités d'enseignement et selon les attentes et exigences propres à chaque champ d'études. À ce sujet, les analyses internes révèlent d'ailleurs des différences sectorielles marquées.

En 2011-12, l'Université a amorcé une douzaine de projets pilotes au sein de sa programmation, ainsi qu'elle a parallèlement favorisé le développement de la recherche sur l'usage des ENA dans les activités académiques. Ces projets pilotes visent le déploiement des ENA dans l'ensemble des modalités d'enseignement ainsi que le développement des meilleurs usages académiques. Les projets actuels concernent les domaines suivants :

- Communication et santé
- Didactique des langues
- Didactique des moyens et grands groupes
- Didactique en atelier scolaire
- Gestion des organisations
- Histoire de la danse
- Planification et gestion stratégique
- Pratique professionnelle en psychologie
- Pratiques théâtrales
- Psychométrie
- Psychopharmacologie

Développement de la recherche sur les ENA

En outre, pour favoriser l'intégration réfléchie des ENA, par-delà leur utilisation intuitive, plusieurs recherches menées à l'UQAM s'attacheront notamment à l'identification des meilleures pratiques en ENA selon divers outils (Moodle²⁰,

²⁰ Moodle est une plateforme d'apprentissage en ligne servant à créer des communautés d'apprenants autour de contenus et d'activités pédagogiques. Elle peut être utilisée conjointement

Adobe Connect, Panopto, clavardage, etc.), modalités (synchrones, asynchrones, hybrides) et secteurs académiques ou populations cibles. Les travaux contribueront à cerner, par exemple, les impacts pédagogiques et les facteurs de réussite à partir d'expériences passées et présentes en matière d'ENA dans le réseau universitaire.

En 2011-12, diverses études ont été projetées ou amorcées par des chercheurs de l'UQAM, dont :

- Recherche-action sur l'apprentissage hybride en gestion du tourisme.
- Développement et mise à l'essai des modules de formation aux technologies Web de circulation des connaissances (Phase 2).
- Pratiques associées aux environnements numériques d'apprentissage (ENA).
- Inclusion des étudiants à distance dans des dispositifs hybrides de deux programmes de maîtrise en éducation.
- Développement de livres didactiques en format numérique et d'un guide de bonnes pratiques pour les utiliser en classe (projet réseau UQ).
- Construction d'un outil Web de création et de transfert d'innovations pédagogiques.

Formation pédagogique

Diverses mesures contribuent à accroître la qualité de la formation et à valoriser l'enseignement à l'UQAM. Parmi celles-ci, l'UQAM offre chaque année aux professeurs nouvellement embauchés une formation pédagogique qui vise à les outiller dans leur rôle d'enseignants et à les sensibiliser aux enjeux liés au contexte de l'enseignement en milieu universitaire. En 2011-2012, une quarantaine de professeurs ont participé à cette activité de quatre jours.

L'UQAM offre également à tous ses enseignants des ateliers de formation pédagogique et technopédagogique portant sur différents aspects de l'enseignement tels que la conception et la planification des cours, la gestion de classe, l'enseignement aux grands groupes, l'évaluation des apprentissages, l'utilisation de PowerPoint et de Moodle, etc. Au cours de l'année 2011-2012, l'UQAM a dispensé 12 ateliers pédagogiques et 16 ateliers technopédagogiques auxquels ont participé plus de 240 enseignants.

D'autres activités s'adressent plutôt aux futurs enseignants. À titre d'exemple, le Département d'études littéraires offre depuis 2001 aux doctorants la possibilité d'acquérir une expérience d'enseignement en assumant d'une à trois séances d'un cours de premier cycle, sous la supervision d'un professeur régulier. Selon les participants, il s'agit d'une expérience d'une grande valeur pour le doctorant qui

avec d'autres outils de communication et de travail collaboratif, tels qu'Adobe Connect et Panopto, qui permettent de dispenser un enseignement en mode synchrone ou asynchrone.

désire frayer avec l'enseignement universitaire, tout en préservant le temps et la disponibilité nécessaires à la poursuite de ses propres recherches. On peut trouver plusieurs témoignages de doctorants ayant participé à cette expérience sur le site du Consortium d'Animation sur la Persévérance et la Réussite en Enseignement Supérieur (CAPRES)²¹. Par ailleurs, plusieurs programmes de doctorat de la Faculté des sciences (biologie, chimie, informatique et sciences de la Terre et de l'atmosphère) prévoient l'obligation de suivre un cours d'un crédit portant sur l'enseignement. À ce sujet, le cours *DDD9666 Initiation à l'enseignement au postsecondaire* est l'un des cours qui enregistre le plus d'inscriptions dans l'ensemble des programmes de cycles supérieurs de la Faculté des sciences²². Finalement, il est utile de rappeler que l'Université réserve chaque année une part des charges de cours afin que les départements puissent les confier à des étudiants de doctorat qui désirent acquérir des expériences d'enseignement et qui satisfont aux exigences de qualification requises, tout en contribuant ainsi à leur soutien financier.

Prix d'excellence en enseignement

L'UQAM reconnaît également l'excellence de ses enseignants par la remise de Prix d'enseignement décernés chaque année au sein de la plupart des facultés et au plan institutionnel afin de souligner la contribution remarquable à l'innovation pédagogique de certains professeurs et chargés de cours. Depuis cette année, au niveau institutionnel, trois prix d'excellence en enseignement se sont ajoutés : un pour le volet carrière, accordé à un professeur s'étant distingué pour l'ensemble de sa carrière, en particulier par sa contribution exceptionnelle à la qualité de la formation des étudiants et au développement de la pédagogie universitaire; un autre pour le volet réalisation, accordé à un professeur en début de carrière qui s'est distingué par une ou des réalisations exemplaires et innovatrices en matière de formation et de pédagogie; finalement, un troisième est remis à une personne chargée de cours pour souligner l'apport significatif de cette dernière à la qualité de la formation offerte à l'UQAM.

2.1.5 Satisfaction des étudiants et des diplômés

Plusieurs outils développés au cours des années par l'UQAM, l'Université du Québec, le MELS ou des organismes indépendants permettent de mesurer la satisfaction des étudiants et des diplômés envers la formation reçue de même que l'insertion socioprofessionnelle de ces derniers.

²¹ Dunn-Lardeau, B. (2009). « Projets spéciaux d'expérience en enseignement au département », Consortium d'Animation sur la Persévérance et la Réussite en Enseignement Supérieur (CAPRES). Disponible en ligne : <<http://www.uquebec.ca/capres/fichiers/art-UQAM-Aout-09.shtml>>. Consulté le 18 septembre 2012.

²² Entre 15 et 20 doctorants suivent ce cours chaque trimestre d'automne et d'hiver.

Évaluation des enseignements

L'UQAM a poursuivi en 2011-2012 l'implantation d'un système en ligne pour appuyer et moderniser le processus d'évaluation des enseignements. Le système mis en place au trimestre d'été 2009 permet désormais, via une interface Web, de saisir les appréciations des étudiants et de rendre les résultats facilement disponibles pour les enseignants et les directions de programmes et de département, selon les termes de la Politique. Après un départ difficile, le taux de participation des étudiants, qui était de 22% au début de l'implantation de ce système à l'été 2009, atteint maintenant environ 35% au premier cycle. Selon les écrits scientifiques, une telle baisse était en partie prévisible avec l'introduction d'un système d'évaluation web. Une analyse plus fine des résultats conduite par le Service de planification académique et de recherche institutionnelle (SPARI) a permis d'examiner l'impact des taux de réponse sur la fidélité des résultats. Il ressort de cette étude que tout taux supérieur à 25% est fiable et valide. Parallèlement, l'UQAM a revu le questionnaire d'évaluation des enseignements le plus utilisé dans l'Université afin de le simplifier et de raccourcir le temps de réponse par les étudiants. L'Université a également procédé à une vaste consultation institutionnelle sur un projet de réforme de l'actuelle *Politique no 23 d'évaluation des enseignements* qui date de 1994. La communauté universitaire a démontré un vif intérêt puisque plus de 60 avis ont été reçus. Ceux-ci serviront à alimenter un autre projet de refonte de la Politique qui sera élaboré dans le courant de l'année académique 2012-2013.

Enquête internationale de satisfaction des étudiants (NSSE)

La satisfaction générale des étudiants s'exprime également à travers les résultats de l'enquête NSSE (*National Survey of Student Engagement*), à laquelle participent tous les établissements du réseau de l'Université du Québec tous les trois ans. Ces résultats de l'enquête sont regroupés en cinq dimensions formées des 40 items du questionnaire. En ce qui concerne les données de la dernière enquête disponible (2011), la dimension « *niveau d'exigence académique* » (nombre d'heures de travail scolaire, types de production exigés, défi intellectuel) obtient un score très semblable à celui de l'ensemble des universités québécoises et canadiennes²³. Pour les dimensions « *expérience de vie universitaire* » (vie associative, projets communautaires, activités culturelles et sportives) et « *qualité de l'environnement campus* » (service à la vie étudiante, qualité des services administratifs), l'UQAM se situe aussi dans la moyenne québécoise et canadienne quant au niveau de satisfaction exprimée. La dimension « *apprentissage actif et collaboratif* » (poser des questions en classe, échanger avec l'enseignant et les étudiants, effectuer des travaux d'équipe) est celle où l'UQAM se démarque le plus, car le score de l'UQAM est significativement plus élevé que dans les autres universités. Or, cette dimension est l'une de celles qui reflètent le mieux les

²³ La comparaison est faite par rapport aux universités canadiennes de type II dites « *comprehensive* », c'est-à-dire sans faculté de médecine, mais qui sont présentes aux trois cycles et actives en recherche.

bonnes pratiques en pédagogie de l'enseignement supérieur. La dimension « *interaction étudiants-professeurs* » (activités hors du cadre formel des cours, projets d'initiation à la recherche, rétroaction sur les travaux) est par contre un peu plus faible. Sachant que ce sont souvent les universités les mieux nanties ou les campus les plus petits (de type collège universitaire) qui obtiennent les meilleurs scores, les résultats de l'enquête NSSE s'avèrent globalement positifs pour l'UQAM. Quant au choix de l'établissement, 88,5% des étudiants sondés par NSSE affirment qu'ils choisiraient à nouveau l'UQAM. Bien que cette proportion soit inférieure à celle des autres établissements de l'Université du Québec, elle se compare aux autres universités québécoises (87,4%) et s'avère supérieure à celle des universités canadiennes de type « *comprehensive* » (81,3%).

Enquête pancanadienne auprès des étudiants à la maîtrise et au doctorat (CGPSS)

L'Enquête auprès des étudiants à la maîtrise et au doctorat CGPSS (*Canadian Graduate and Professional Student Survey*) a été administrée en 2010 dans 35 universités canadiennes afin de mesurer la satisfaction des étudiants à l'aide de quatre indicateurs, soit la qualité de l'enseignement, la formation en recherche et orientation de carrière, les occasions de publier et de présenter et l'appui du directeur de recherche. Selon ces résultats, il appert que les étudiants de cycles supérieurs sont généralement satisfaits ou très satisfaits de leur expérience globale (87% à la maîtrise et 90% au doctorat) et académique (88% à la maîtrise et 89% au doctorat) à l'UQAM. De plus, il semble que l'UQAM fasse aussi bien que autres établissements universitaires du Québec et du Canada en ce qui concerne la « *qualité de l'enseignement* », la « *formation en recherche et orientation de carrière* » et l'« *appui du directeur de recherche* ». Seule ombre au tableau, les étudiants de l'UQAM ont déclaré avoir moins d'occasions de publier et de présenter leurs recherches que leurs confrères des autres universités.

Enquête auprès des diplômés (UQAM)

Renouant avec une tradition institutionnelle, l'UQAM a graduellement recommencé en 2010-2011 à sonder ses diplômés sur divers aspects de leur cheminement avant, pendant et après leurs études. En 2010-2011, seule l'enquête auprès des diplômés de baccalauréat a été réalisée. En 2011-2012, les diplômés des programmes de maîtrise se sont ajoutés à l'enquête. L'année prochaine, les détenteurs de doctorat pourront également se prononcer quant à la qualité de la formation reçue. À partir de 2012-2013, l'UQAM sera donc l'un des très rares établissements qui sondera chaque année l'ensemble de ses diplômés des programmes de grade (baccalauréat, maîtrise, doctorat).

Au baccalauréat

Entre février et avril 2012, l'UQAM a sondé ses diplômés de baccalauréat de la cohorte 2010-2011 à l'aide d'un questionnaire administré en ligne. Les résultats montrent un degré de satisfaction élevé des diplômés envers la formation reçue. Ainsi, 83,9% des diplômés ont affirmé qu'ils conseilleraient à une autre personne de s'inscrire à l'UQAM (dans le même programme ou dans un autre programme) et

93,8% des répondants ont déclaré que le programme pour lequel ils avaient obtenu un diplôme de baccalauréat de l'UQAM était approprié pour réaliser leurs ambitions professionnelles. Au sujet de l'insertion professionnelle, les résultats de l'Enquête 2012 s'avèrent d'ailleurs fort révélateurs de la qualité de la formation acquise à l'UQAM puisque parmi les 1 037 répondants ayant fourni des informations quant à leur situation générale durant la semaine du 22 au 28 janvier 2012, 63,6% ont déclaré être principalement sur le marché du travail. Parmi ces derniers, 95,3% occupaient un emploi salarié, généralement à temps complet (86,4%) et souvent permanent (61,2%). Pour une grande majorité de ceux-ci (83,9%), la formation acquise à l'UQAM s'était avérée utile ou très utile à l'accomplissement de leurs tâches. Plus de la moitié d'entre eux (52,7%) travaillaient dans une grande entreprise (500 personnes et plus) et 71,4% des diplômés occupaient un poste de cadre ou de niveau professionnel. Par ailleurs, 25,8% des diplômés étaient aux études durant la période observée. Parmi ces derniers, la plupart s'étaient inscrits à la maîtrise (66,9%), souvent à l'UQAM (63,3%), mais aussi dans d'autres établissements universitaires. Finalement, 10,5% des répondants déclaraient être dans une autre situation, dont seulement 36,4% à la recherche d'un emploi. En fin de compte, seuls 3,8% des répondants étaient dans une situation de chômage, soit exactement le même résultat que la cohorte de l'année précédente. C'est dire que l'UQAM contribue de façon significative au développement social et économique du Québec par la qualité de ses diplômés, ce que reconnaissent clairement les employeurs.

À la maîtrise

Pour la première fois depuis plusieurs années, l'UQAM a également mesuré la satisfaction de ses diplômés des programmes de maîtrise de l'année 2010-2011. D'emblée, l'Enquête nous apprend que la principale motivation des étudiants à s'inscrire à un programme de maîtrise est liée à leur développement professionnel (76,4%). Un plus faible nombre de répondants ont déclaré s'être inscrits en raison d'un intérêt pour la recherche (11,2%) ou par volonté de poursuivre des études doctorales (7,9%). Avant leur inscription à la maîtrise, une majorité d'entre eux avaient suivi un programme de baccalauréat à l'UQAM (82,7%) et la moitié occupaient déjà un emploi (50,3%). Les résultats quant à la situation générale durant la semaine du 22 au 28 janvier 2012 révèlent que 72,9% étaient principalement sur le marché du travail, 11,7% étaient principalement aux études (dont 88,6% au doctorat) et 15,4% étaient dans une autre situation, dont 7% à la recherche d'un emploi.

Le taux de chômage des diplômés de maîtrise serait donc supérieur à celui des bacheliers. Il est toutefois fort à parier que ce taux témoigne davantage d'une volonté à obtenir un meilleur emploi que d'une réelle difficulté à se trouver du travail. En effet, dans la mesure où la majorité des répondants ont déclaré s'être inscrits dans un programme de maîtrise pour améliorer leur situation professionnelle, on peut supposer que certains d'entre eux aspirent à des niveaux de responsabilité plus élevés et attendent le « bon » emploi. Cette situation peut d'ailleurs être mise en parallèle avec le fait que l'élément le moins satisfaisant de la

formation selon les diplômés serait « la préparation au marché du travail »²⁴. Pourtant, questionnés quant à leur satisfaction générale à l'égard de leurs études, 80,9% des diplômés ont déclaré qu'ils conseilleraient à une autre personne de s'inscrire à l'UQAM (dans le même programme ou dans un autre programme) et 92,9% des répondants ont affirmé que le programme pour lequel ils avaient obtenu un diplôme de baccalauréat de l'UQAM était approprié pour réaliser leurs ambitions professionnelles. En ce sens, il y aurait sans doute lieu de mieux diffuser auprès des étudiants de maîtrise les conseils personnalisés offerts par le Service d'information scolaire et d'insertion professionnelle de l'UQAM²⁵ et les différentes activités organisées par les réseaux socioprofessionnels.

2.1.6 Renforcement de l'intégrité académique

Au cours des dernières années, plusieurs recherches ont mis en lumière l'importance des problèmes d'intégrité académique au sein des établissements universitaires, et ce, tant au Québec et au Canada qu'ailleurs dans le monde. Face à ce constat, et soucieuse d'offrir aux étudiants un contexte d'apprentissage éthique, l'UQAM a procédé en 2009 à la révision de son règlement portant sur les infractions académiques. Appliquant un principe de tolérance zéro, le *Règlement no 18 sur les infractions de nature académique* a été mis en place en parallèle avec l'implantation d'un logiciel de suivi administratif des infractions. En vertu de ce règlement, l'échec au cours est la sanction minimale pour une infraction de nature académique et une mention permanente est inscrite au dossier de l'étudiant lorsqu'une sanction est imposée.

Depuis 2010-2011, l'UQAM a choisi de mettre l'accent sur une approche positive de sensibilisation à la rigueur méthodologique du traitement des sources en faisant appel aux valeurs éthiques des étudiants. Des messages sur les panneaux d'affichage ont été diffusés, des prospectus ont été distribués un peu partout dans l'ensemble des salles de cours et à la bibliothèque, des courriels ont été envoyés aux étudiants, une page internet est constamment mise à jour, une campagne d'affichage a été organisée et des animations thématiques ont été réalisées par les étudiants en théâtre membres de la Ligue d'improvisation de l'UQAM. Tout cela a été fait dans le but d'informer le plus adéquatement possible les étudiants du *Règlement no 18* et des conséquences qu'une infraction académique peut entraîner. À compter de l'automne 2012, tout étudiant qui procède à sa première inscription à l'Université verra apparaître une fenêtre intempestive (*pop-up*) qui lui rappellera la définition d'une infraction académique et les sanctions possibles, avant de lui demander de cliquer sur le bouton « Je déclare avoir lu et compris les textes ci-dessus ». L'étudiant ne pourra pas poursuivre son inscription électronique

²⁴ Plus précisément, 43,8% des diplômés jugent cet aspect « peu satisfaisant » ou « très peu satisfaisant ».

²⁵ Ces services sont offerts à tous les étudiants inscrits et aux étudiants ayant cessé de fréquenter l'UQAM depuis moins d'un an.

tant qu'il n'aura pas cliqué sur ce bouton²⁶. Tout ancien étudiant devra également faire la même chose dès qu'il voudra procéder à sa prochaine inscription. Ainsi, à court terme, tous les étudiants auront été particulièrement sensibilisés à l'intégrité académique.

De plus, dans toutes les facultés, une importante mobilisation est déployée pour la mise en application du règlement. Chacune d'entre elles compte une personne responsable du processus d'enquête pour les cas d'infractions académiques. Des formations ont été offertes aux personnels administratifs responsables de l'application du règlement dans les facultés ainsi qu'aux enseignants membres des Comités de disciplines facultaires. Le traitement des déclarations d'infractions académiques représente d'ailleurs une part considérable des tâches administratives de certains employés de soutien.

Finalement, les coûts reliés à l'ensemble de l'implantation de la réglementation sur la tricherie sont importants, mais l'Université estime que la question de l'intégrité académique doit être traitée comme une priorité et que des ressources conséquentes doivent être consacrées à ce dossier.

2.2 Appui à la qualité de la formation et à la réussite des étudiants

La persévérance dans les études et l'accès au diplôme dépendent aussi des conditions de vie des étudiants dans et hors l'Université. En ce sens, les Services à la vie étudiante (SVE) concourent de multiples façons à la réussite des étudiants en développant des outils accessibles, des expertises novatrices et des approches personnalisées qui enrichissent leur parcours académique. De l'intégration au milieu universitaire jusqu'à l'insertion professionnelle, les SVE contribuent au développement d'un environnement favorable à l'apprentissage et à l'épanouissement des étudiants, favorisant ainsi la persévérance, le rendement et la réussite universitaire. Les services offerts par les SVÉ comprennent notamment :

- l'accueil et le soutien d'étudiants et stagiaires en provenance de l'étranger;
- le soutien aux étudiants en situation de handicap durant leur cheminement académique;
- l'appui dans les démarches pour l'obtention d'un soutien financier;
- des outils pour la recherche d'hébergement à Montréal;
- le soutien psychologique pour un accompagnement dans le cheminement tant académique que personnel;
- l'aide et le soutien à l'apprentissage;
- des outils pour définir un projet professionnel;
- des pistes de recherche d'emploi et d'insertion socioprofessionnelle;

²⁶ Si l'étudiant est déjà inscrit à un programme, le message lui sera affiché une seule fois au trimestre d'automne 2012.

- des ressources pour les activités sportives et des conseils en santé physique;
- l'animation et le soutien des projets étudiants.

2.2.1 Accueil et intégration

En 2011-2012, fidèle à sa mission d'accessibilité, l'UQAM a mis un accent particulier sur l'inclusion, tous cycles et programmes confondus, des étudiants en situation de handicap (incluant les clientèles dites « émergentes »²⁷) et des étudiants étrangers.

Étudiants en situation de handicap

À cet égard, l'UQAM est l'université francophone qui accueille le plus grand nombre d'étudiants en situation de handicap. En 2011-2012, l'UQAM a ainsi accueilli 714 étudiants en situation de handicap, ce qui représente une augmentation de 28% par rapport à l'an dernier (voir tableau 2).

Tableau 2 : Nombre d'étudiants en situation de handicap à l'UQAM entre 2004-2005 et 2011-2012 (par année académique)

2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
282	294	405	520	558	714

Source : Accueil et soutien aux étudiants en situation de handicap, CSASS, SVE, UQAM.

Notons par ailleurs que 60% de l'ensemble des étudiantes et étudiants qui ont reçu un service adapté en raison d'une incapacité appartenaient à la clientèle dite émergente. Il s'agit de la première année comportant un nombre plus élevé d'étudiants présentant une déficience émergente plutôt qu'un handicap traditionnel, soit de type sensoriel, moteur, organique et multiple.

Pour répondre aux besoins des clientèles émergentes qui sont en forte croissance dans notre établissement, une nouvelle conseillère spécialisée auprès de ces clientèles s'est jointe aux SVE en 2011-2012. De plus, en collaboration avec le Comité Interordres, les SVE ont mis en place pour la rentrée de l'automne une campagne de sensibilisation sur tous les babillards de l'UQAM. Cette publicité a permis non seulement de mieux faire connaître les services offerts par les SVE, mais surtout de mettre en contact les étudiants avec un conseiller capable de les aider dans leur parcours universitaire, notamment à travers un programme original de tutorat mis en place depuis quatre ans. En 2011-2012, huit étudiants ont d'ailleurs maintenu leur jumelage et participé à ce service.

²⁷ Soit les populations composées d'étudiants ayant des troubles d'apprentissage (TA), des troubles du déficit de l'attention, avec ou sans hyperactivité (TDA/H), des troubles envahissants du développement (TED) et des troubles graves de santé mentale (TGSM).

En outre, en collaboration avec l'École des langues, les SVE ont produit cette année un guide à l'intention des maîtres de langue qui accueillent un étudiant avec une déficience auditive dans leur cours. Les informations contenues dans ce guide visent à sensibiliser les instructeurs sur les défis auxquels font face ces étudiants et sur les outils disponibles pour mieux intégrer ces étudiants dans les cours de langues. Ce guide a été créé sur le modèle déjà produit pour les étudiants ayant une déficience visuelle.

Par ailleurs, afin de répondre à leur mandat de sensibilisation, les SVE ont travaillé, en collaboration avec des organismes associatifs externes, à l'organisation du calendrier des activités de la Semaine Handicap et démocratie et participé à la réalisation du colloque international *L'enseignement supérieur : des réussites et des défis partagés!* qui a accueilli à l'UQAM plus de 200 participants les 6, 7 et 8 juin 2012.

Étudiants étrangers

L'UQAM a également amélioré les mesures d'accueil et de soutien aux étudiants étrangers, dont le nombre augmente constamment. De l'arrivée à l'aéroport jusqu'à l'obtention du diplôme, plusieurs services d'accompagnement leur sont en effet spécifiquement dédiés afin de favoriser leur inclusion à la vie universitaire. Parmi ceux-ci, mentionnons les ateliers d'information offerts chaque rentrée scolaire, les visites guidées du campus, les consultations individuelles, les activités de parrainage, les sorties culturelles et la possibilité de réaliser des stages crédités à l'intérieur des Services à la vie étudiante. Plus précisément, l'UQAM a accueilli en 2011-2012 2 826 étudiants étrangers provenant de 85 pays. De ce nombre, près de 950 étudiants ont participé aux ateliers d'accueil et plus de 100 étudiants aux ateliers portant sur les critères d'obtention de la résidence permanente. L'UQAM prévoit mettre sur pied en 2013 de nouveaux ateliers afin de mieux favoriser l'intégration de cette clientèle, tant au niveau social qu'académique.

Dans le même esprit, la Faculté des sciences, en collaboration avec les SVÉ, a mis sur pied le projet pilote « CAMAÏEU-Faculté des sciences » visant une meilleure intégration et une plus grande réussite académique des étudiants étrangers et des étudiants résidents permanents de la Faculté des sciences. Dans la deuxième phase, réalisée en 2011-2012, des mesures dédiées aux étudiants ont été mises sur pied, telles que la création d'un site Web, des ateliers offerts par la bibliothèque des sciences, des ateliers de planification de carrière arrimés à leur réalité, une semaine thématique d'activités intitulée « Français 101 », des bourses de perfectionnement en français écrit, ainsi que du mentorat académique.

2.2.2 Soutien à l'apprentissage

Les Services à la vie étudiante, par leur service de soutien à l'apprentissage, offrent des outils de persévérance et de réussite aux études portant principalement sur l'adaptation au milieu universitaire, sur les stratégies d'étude, sur le dépistage et le suivi des étudiantes et étudiants avec des troubles d'apprentissage. Ces outils

se présentent sous la forme d'ateliers de groupe, de rencontres par groupe-classe à la demande du personnel enseignant et professoral, de rencontres individuelles et d'outils informatiques. La consultation en ligne de plus d'une vingtaine de capsules vidéo produites par les Services à la vie étudiante s'ajoute aux centaines d'outils accessibles via la plateforme SAMI-PERSÉVÉRANCE-UQAM – système d'aide multimédia interactif à la persévérance aux études. Finalement, sur le plan des stratégies d'études, l'intérêt de la population étudiante se concentre surtout autour des ateliers portant sur la lecture efficace, la gestion du temps, la prise de notes et le retour aux études.

En 2011-2012, le service a connu une augmentation de 7% des consultations individuelles, portant leur nombre à 276. Près de 90% des interventions ont concerné des étudiants de premier cycle, le plus souvent des femmes (70%) et des étudiants à temps complet (80%). Une grande partie du temps des spécialistes (50%) a toutefois été consacrée aux étudiants en situation de handicap, soit pour du dépistage, soit pour de l'accompagnement. En outre, il est important de mentionner que les consultations individuelles constituent souvent la porte d'entrée vers l'identification de besoins particuliers. À cet égard, les SVÉ entretiennent des nombreux partenariats avec différents organismes internes ou externes, auquel s'est ajouté en 2011-2012 l'organisme Prise II, relevant du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Un soutien particulier est également offert à tous les étudiants-athlètes des équipes sportives de l'UQAM (Citadins). Ce soutien prend notamment la forme d'ateliers dispensés dans un local dédié du Centre sportif. Ceux-ci ont pour objectif de favoriser la réussite des cours à travers la planification des activités académiques, le suivi et le soutien des efforts nécessaires pour répondre aux exigences des activités d'enseignement.

De façon complémentaire, plusieurs unités académiques offrent directement des services de soutien à l'apprentissage à leurs étudiants. C'est notamment le cas du Centre Paulo-Freire, le centre de ressources et de monitorat du département de science politique, où des moniteurs – généralement des étudiants de cycles supérieurs – reçoivent sans rendez-vous les étudiants de premier cycle qui éprouvent des difficultés dans leur cheminement scolaire ou qui cherchent une aide sur le plan méthodologique. Un autre exemple est donné par le Centre d'aide à la réussite (CARÉ) qui offre aux étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation différentes mesures de soutien, dont du monitorat individuel et des ateliers de préparation au test TECFÉE (test de certification en français écrit pour l'enseignement. Dans d'autres cas, sans être nécessairement reliée à un centre de ressources ou de soutien, la formule de monitorat de programme mise en place en 1999 continue d'être offerte dans de nombreux programmes de premier cycle et quelques programmes de cycles supérieurs.

2.2.3 Soutien financier

L'UQAM cherche également à faire en sorte que les étudiants puissent disposer des ressources financières nécessaires pour mener à terme leur formation. C'est pourquoi elle offre différents services de soutien direct et indirect aux étudiants, contribuant ainsi à leur persévérance aux études.

Afin de répondre à cette préoccupation, quatre postes de conseillers en soutien socioéconomique ont été créés au cours de l'année 2011-2012 afin de mettre en place de nouvelles mesures d'accompagnement des étudiants dans leur recherche de soutien financier et de conseil à une saine gestion financière. L'UQAM est convaincue que cet apport contribuera à la persévérance et à la réussite des étudiants sans qu'ils aient à atteindre un niveau trop élevé d'endettement.

Outre les services de conseils et d'accompagnement, la section des bourses d'études des SVE s'occupe aussi de la gestion d'un nombre important d'offres et de concours de bourses aux trois cycles d'études, ainsi qu'au niveau postdoctoral. Chaque année, la section met ainsi à la disposition des étudiants un répertoire électronique contenant plus d'un millier d'offres de bourses provenant entre autres de la Fondation de l'UQAM²⁸, de certains grands organismes subventionnaires gouvernementaux ou d'organismes privés. Ces bourses d'études visent tant à souligner l'excellence académique (bourses d'excellence), qu'à soutenir les étudiants ayant des besoins financiers (bourses axées sur les besoins financiers) ou à encourager l'engagement universitaire, social ou communautaire (bourses d'engagement). En 2011-2012, la section des bourses d'études a répondu à près de 6 000 demandes d'étudiants et traité plus de 2 000 dossiers de candidatures.

Le programme d'aide financière du MELS

La division de l'Aide financière des Services à la vie étudiante agit quant à elle comme intermédiaire entre l'étudiant et le gouvernement du Québec à titre de conseil, de guide, de soutien, d'analyse, de traitement des dossiers du Programme d'aide financière aux études du gouvernement du Québec. Selon l'entente de collaboration avec le MELS, plus de 2 000 dossiers annuels sont traités directement à l'UQAM. Pour l'année s'échelonnant du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2012, plus de 11 421 étudiants ont profité du programme de prêts et bourses du MELS. À ce moment-ci de l'année, les statistiques 2011-2012 relatives à l'attribution de l'aide par cycle n'étant pas disponibles, nous fournissons, à titre indicatif, les données pour l'année 2010-2011 dans le tableau 3.

²⁸ La Fondation de l'UQAM a attribué en 2011-2012 près de 300 bourses aux étudiants des trois cycles, et ce, pour une valeur totale de plus de 2 M\$.

Tableau 3 : Montant de l'aide financière attribuée par le programme d'aide financière du MELS aux étudiants de l'UQAM (par cycle d'études) 2010-2011

Cycle	Nombre de bénéficiaires	Nombre de prêts	Montant des prêts	Nombre de bourses	Montant des bourses	Montant total
01	11 216	9 642	26 068 464\$	6 707	35 779 428\$	61 847 892\$
02	1 717	1 573	6 604 372\$	1 051	5 148 796\$	11 753 168\$
03	425	359	1 575 856\$	216	984 475\$	2 560 331\$
Total	13 358	11 574	34 248 692\$	7 974	41 912 699\$	76 161 391\$

Source : Bureau de l'aide financière, CSASS, SVE, UQAM.

Le Programme études-travail

L'UQAM soutient également ses étudiants par le biais du Programme études-travail qui existe depuis 1999. Ce programme a été mis sur pied pour inciter les étudiants ayant des difficultés financières à poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention du diplôme. En plus de fournir un supplément de revenu nécessaire à la poursuite des études, il contribue au développement d'une expertise de travail en lien avec son domaine de connaissances. En 2011-2012, 273 681\$ ont été versés à 142 étudiants dans le cadre de ce programme. Par ailleurs, le Programme études-travail pour étudiants étrangers a permis à 16 étudiants de bénéficier d'une subvention totale de 49 495\$, contribuant ainsi à défrayer une partie des frais majorés.

Performance aux concours des organismes fédéraux (CRSH, CRSNG)

Au-delà des services offerts par les Services à la vie étudiante, les facultés²⁹ organisent en outre des séances de conseil et d'encadrement aux étudiants qui présentent une demande de bourse à l'un ou l'autre des grands organismes subventionnaires externes. Depuis plusieurs années, ce programme permet d'obtenir des taux d'octroi fort satisfaisants. Ainsi, l'UQAM maintient depuis 2005 un taux d'attribution parfait (100%) pour les bourses de maîtrise du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et un taux parmi les meilleurs (généralement $\geq 60\%$) pour les bourses de doctorat. L'UQAM se situe ainsi, année après année, dans le peloton des dix premières universités canadiennes quant au nombre de bourses obtenues. En ce qui concerne l'octroi des bourses du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier, on compte trois étudiants qui ont obtenu pour l'année 2011-2012 l'une de ces prestigieuses bourses d'une valeur de 50 000\$ par année, renouvelable sur trois ans.

Du côté du programme des bourses de maîtrise et de doctorat du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), l'UQAM a obtenu une performance mitigée puisque son taux d'octroi a été de 22,5%, maîtrises et doctorats confondus. Des mesures d'accompagnement plus serrées

²⁹ En collaboration avec le Service de soutien académique.

des candidats ont été mises en place, en collaboration avec la Faculté des sciences, afin de revenir au taux d'octroi habituel, avoisinant les 70%.

Performance aux concours des organismes québécois (FQRSC, FQRNT)

Les bourses d'excellence des organismes de subvention québécois sont également des sources de financement significatives pour les étudiants de cycles supérieurs. Contrairement aux bourses d'excellence fédérales pour lesquelles une bonne partie des processus de sélection et de gestion des bourses sont délégués aux universités, le rôle de l'UQAM se limite à diffuser l'information, à valider le statut d'inscription et à encadrer les étudiants qui présentent eux-mêmes leur dossier de candidature au concours du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FQRSC) et du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FQRNT). Cependant, il n'en demeure pas moins que les étudiants de l'UQAM ont fait très bonne figure lors des concours de bourses d'excellence des organismes québécois.

Précisons d'abord que les données sont présentées pour l'année civile 2011. Au FQRSC, les étudiants de cycles supérieurs ont été récipiendaires de 72 bourses ayant une valeur équivalente à 3,4 M\$. Les données des organismes de subvention québécois ne permettent pas de se faire facilement une idée de la performance des étudiants à ces concours. Seul le FQRSC fournit les taux de satisfaction détaillés (nombre de bourses offertes sur le nombre des demandes admissibles) par établissement pour le concours de l'automne 2011³⁰. Avec un taux de satisfaction de 30%, l'UQAM se situe dans la moyenne québécoise qui est globalement de 32,0%. Parmi les universités francophones ayant une forte population d'étudiants inscrits aux cycles supérieurs, l'UQAM arrive toutefois en tête de peloton : UQAM (30%), Université de Montréal (30,0%), Université Laval (29,0%), et Université de Sherbrooke (26,0%). Au FQRNT, le taux de satisfaction est de 58%, ce qui correspond à la moyenne des universités québécoises.

Le Programme de bourses d'excellence de l'UQAM pour les cycles supérieurs

Parallèlement à ces résultats, afin de soutenir un maximum d'étudiants de cycles supérieurs, l'UQAM possède également son *Programme de bourses d'excellence pour les cycles supérieurs*, financé à la fois par des budgets de l'Université et par des donateurs externes via le Fonds à l'accessibilité et à la réussite des études (FARE). Rappelons ici que l'UQAM a créé en 2008-2009 un volet spécifique de ce programme destiné au recrutement, par lequel elle offre des bourses de 8 500\$ à la maîtrise et de 12 000\$ au doctorat à des candidats qui possèdent un excellent dossier académique, et ce, quelle que soit leur provenance. Pour l'année 2011-2012, le montant total des bourses offertes par ce programme (volet régulier et volet recrutement) s'est élevé à 2,5 M\$ (voir tableau 4). Une augmentation de 171% en sept ans des fonds institutionnels de bourses d'excellence témoigne sans

³⁰ FQRSC, Présentation aux agents de liaison des universités, août 2011.

l'ombre d'un doute de la volonté de l'UQAM de favoriser la réussite de ses étudiants de cycles supérieurs. Toutefois, en dépit des réinvestissements dont a bénéficié l'UQAM et des efforts provenant du milieu privé par les dons effectués à Fondation, ces acquis demeurent fragiles. Comme le mentionnait l'avis du Conseil supérieur de l'éducation *Pour une vision actualisée des formations universitaires aux cycles supérieurs*, paru en octobre 2010, aucune université québécoise ne dispose de moyens de soutien financier comparables, par exemple, à ceux des universités ontariennes. Or, il s'agit là d'une question absolument névralgique pour que les universités québécoises restent compétitives aux cycles supérieurs et en recherche.

Tableau 4 : Évolution du montant total alloué par le *Programme de bourses d'excellence de l'UQAM pour les cycles supérieurs* entre 2005-2006 et 2011-2012

Année	Montant versé
2005-2006	1 470 000\$
2006-2007	1 529 800\$
2007-2008	1 615 300\$
2008-2009	1 741 000\$
2009-2010	2 480 500\$
2010-2011	2 749 600\$
2011-2012	2 519 500\$

Source : Service de soutien académique, UQAM

Un soutien accru à tous les cycles

De façon générale, si l'on dresse un portrait de l'ensemble du soutien financier offert aux étudiants de l'UQAM³¹ durant l'année 2011-2012, ce sont près de 36,8 M\$ qui ont été versés à titre de bourses³² ou de contrats, comme le montre le tableau 5. À l'intérieur de l'Université, les chiffres disponibles montrent que le montant total accordé aux étudiants à titre de soutien financier a ainsi crû de 18,9% depuis 2008-2009.

³¹ Les données incluent certaines sommes versées à des étudiants inscrits dans d'autres universités, par exemple, dans le cadre de projets de recherche.

³² Les données présentées incluent les bourses versées par les organismes subventionnaires fédéraux et provinciaux, la Fondation de l'UQAM, le *Programme de bourses d'excellence pour les cycles supérieurs*, les bourses versées par les professeurs à même leurs fonds de recherche et toutes les bourses qui transitent par une unité académique ou un service de l'UQAM.

Tableau 5 : Montants versés aux étudiants par l'UQAM à titre de soutien financier en 2011-2012

Type de soutien financier	Montant versé	Nombre de récipiendaires
Bourses – 1 ^{er} cycle	4 402 403\$	1 448
Bourses – 2 ^e cycle	6 504 971\$	954
Bourses – 3 ^e cycle	11 821 333\$	976
Contrats d'assistantat de recherche – 1 ^{er} cycle ³³	1 210 188\$	608
Contrats d'assistantat de recherche – 2 ^e cycle	3 490 596\$	891
Contrats d'assistantat de recherche – 3 ^e cycle	2 054 346\$	448
Contrats d'auxiliaire d'enseignement – 1 ^{er} cycle	1 023 613\$	1 216
Contrats d'auxiliaire d'enseignement – 2 ^e cycle	2 854 496\$	1 149
Contrats d'auxiliaire d'enseignement – 3 ^e cycle	1 459 270\$	495
Travail étudiant – spécialisé et non spécialisé ³⁴	1 854 893\$	1 030
Autres (animateur de camp, Fondation, etc.)	121 466\$	59
Total	36 797 575\$	6 483 ³⁵

Source : Service de planification académique et de recherche institutionnelle, UQAM.

Malheureusement, il n'existe en dehors des universités formant le groupe dit « U15 » aucune donnée comparative permettant de mesurer la performance de l'UQAM à cet égard. Des montants globaux publiés par la CRÉPUQ en mars 2012 permettent toutefois d'estimer à 446 M\$ le montant de soutien financier versé aux étudiants par les universités, les fondations universitaires, les organismes subventionnaires et les entreprises (par le biais des universités)³⁶. Si ces chiffres sont exacts³⁷, la contribution de l'UQAM correspondrait à 8,3% du montant total de soutien financier octroyé aux étudiants, alors que la part des étudiants de l'UQAM inscrits aux cycles supérieurs à temps complet représentait à l'automne 2011 8,9% de toutes les inscriptions dans les universités québécoises (CRÉPUQ, 2011)³⁸. Considérant l'importance du soutien financier dans la réussite des étudiants, les moyens financiers limités de l'UQAM et la compétition féroce que se livrent

³³ Les contrats d'assistantat de recherche et d'auxiliaire d'enseignement (incluant les surveillants d'examens et les moniteurs) correspondent à l'unité d'accréditation SÉTUE-1.

³⁴ Correspond à l'unité d'accréditation SÉTUE-2.

³⁵ Le total n'inclut pas la somme des parties puisque certains étudiants ont reçu plusieurs types de soutien financier différents.

³⁶ CRÉPUQ, Tableau « Soutien financier aux étudiants universitaires », 23 mars 2012. Disponible en ligne : <http://www.crepucq.qc.ca/IMG/pdf/Tableau_CREPUQ_23-03-12.pdf>. Consulté le 19 septembre 2012.

³⁷ D'une part, il s'agit de données préliminaires fournies en cours d'année. D'autre part, il est permis de croire que certaines universités pourraient avoir surestimé ou sous-estimé les informations transmises pour des raisons stratégiques.

³⁸ Excluant la Télé-Université. Tous cycles confondus, la part des inscriptions à temps complet à l'UQAM correspondait à 12,2% du total des inscriptions dans les universités québécoises à l'automne 2011.

certaines universités à cet égard, les chiffres présentés dans le tableau 5 témoignent sans équivoque de la ferme volonté de l'UQAM de donner au plus grand nombre possible d'étudiants les moyens financiers de se consacrer à leurs études, tout en acquérant une expérience de travail pertinente et formatrice.

L'importance des bourses dans le soutien financier

L'ensemble des données disponibles, incluant celles du programme d'aide financière du MELS, pose d'emblée deux constats. D'une part, la valeur totale du soutien financier offert aux étudiants de l'UQAM a atteint en 2011-2012 presque 113 M\$ (voir tableau 6). D'autre part, près des deux tiers de cette somme ont été versés sous forme de bourses (ou de contrats) et seulement un tiers à titre de prêt. Sans minimiser le phénomène d'endettement, auquel demeure particulièrement sensible l'UQAM en raison de la fragilité socioéconomique de certaines de ses populations étudiantes, il convient certainement de souligner l'effort consenti par toutes les parties prenantes pour favoriser la réussite académique des étudiants.

Tableau 6 : Montant total versé aux étudiants à titre de soutien financier en 2011-2012

Catégorie de soutien financier	Montant versé	Proportion
Bourses (UQAM et MELS ³⁹)	64 641 406\$	57,2%
Contrats (UQAM)	14 068 868\$	12,5%
Prêts (MELS)	34 248 692\$	30,3%
Total	112 958 966\$	100,0%

Source : Bureau de l'aide financière (CSASS, SVE) et Service de planification académique et de recherche institutionnelle, UQAM

2.2.4 Réseaux socioprofessionnels

Dans le but de favoriser l'insertion socioprofessionnelle de ses étudiants, l'UQAM a développé depuis une dizaine d'années une formule unique et innovatrice désignée sous le nom de Réseaux socioprofessionnels. Le réseau socioprofessionnel d'un programme d'études spécifique vise à faire explorer aux étudiants, tous cycles d'études confondus, toutes les dimensions scolaires et professionnelles liées à la discipline, soit les nombreux volets de la discipline elle-même, les études complémentaires à la formation initiale pour accroître les opportunités professionnelles, l'évolution des professions et les différents milieux du travail en lien avec la formation. Regroupant les étudiants du programme, les professeurs, les chargés de cours, les diplômés et les employeurs de divers horizons qui partagent un même centre d'intérêt, les réseaux socioprofessionnels organisent divers types d'activités qui favorisent le réseautage et produisent annuellement plusieurs bulletins d'emploi en lien avec le ou les programmes d'études. En 2011-2012, ce sont environ 4 000 offres d'emploi qui ont été

³⁹ Les montants de l'Aide financière du MELS correspondent à ceux de l'année 2010-2011.

diffusées à tout près de 11 000 membres et plus de 1 600 événements ont été publiés dans les 181 bulletins produits par les réseaux socioprofessionnels.

2.2.5 Implication et réalisations des étudiants

Beaucoup d'observateurs et d'employeurs disent que la marque des étudiants et des diplômés de l'UQAM est leur capacité de se distinguer par leur créativité, leur sens de l'innovation et leur engagement dans toutes les sphères de la société. L'UQAM a d'ailleurs toujours choisi d'encourager ses étudiants à exprimer leurs idées, à s'engager dans les débats actuels et à profiter de toutes les occasions qui leur sont offertes pour mettre en pratique leurs apprentissages théoriques. En 2011-2012, un budget de 149 000\$ a ainsi permis d'octroyer 103 subventions à des projets présentés par des associations et groupes étudiants pouvant alimenter la vie étudiante et contribuer au rayonnement des programmes d'études, des facultés ou de l'Université. Parmi les projets subventionnés au cours de l'année 2011-2012, mentionnons la 5^e édition de la Dictée Éric Fournier visant la valorisation de l'orthographe auprès des futurs enseignants, la 2^e édition du Concours interuniversitaire KGP en gestion de projet donnant la chance aux futurs gestionnaires de se familiariser avec les rouages de la gestion de projet grâce à des cas fictifs ainsi que la 4^e édition de la Charrette en urbanisme.

Bourses pour l'engagement dans la vie universitaire

En outre, l'UQAM reconnaît l'implication étudiante en attribuant, par concours, des bourses à des étudiants qui se sont démarqués par leur engagement dans la vie universitaire. Pour le Programme de reconnaissance de l'implication étudiante de l'UQAM, en 2011-2012, un total de 39 candidatures ont été reçues, soit 27 dossiers pour les cinq catégories individuelles et 12 dossiers pour les trois catégories projets. Ce concours sert également à étoffer des candidatures étudiantes pour le Gala Forces Avenir où l'UQAM a également fait bonne figure.

De plus, les étudiants-athlètes des Citadins ont bénéficié en 2011-2012 d'environ 35 000\$ en bourses de différente nature afin de reconnaître l'excellence de leurs résultats académiques et sportifs ou de souligner leur implication communautaire ou leur leadership, ou encore afin de recruter de nouveaux étudiants qui permettront aux Citadins de continuer à se distinguer.

Réussite dans les compétitions et les concours

Réussites individuelles

Les étudiants de l'UQAM ont aussi excellé lors de compétitions ou de concours. Ainsi :

- Dans le domaine des arts, les étudiants de l'École de design ont remporté pour une deuxième année consécutive tous les prix dans le volet « étudiants » de la 15^e édition du Concours Grafika qui récompense les meilleures réalisations en design graphique au Québec. Des étudiants de

l'UQAM ont aussi remporté le « grand prix » dans la catégorie Magazine-design complet ainsi que le prix « Coup de cœur ».

- Dans les domaines pertinents à la gestion, quatre étudiants du programme de maîtrise en gestion de projet et quatre étudiants inscrits au premier cycle ont remporté des prix lors de la 2^e édition du *Concours de cas interuniversitaire en gestion de projet du PMI Montréal – Concours KGP* qui permet aux participants de se familiariser avec les rouages de la gestion de projet.
- Au Gala Forces AVENIR 2011, Léa Clermont-Dion a remporté le grand prix « Avenir Personnalité 1^{er} cycle par excellence », d'une valeur de 15 000\$. Isabelle Bourgeois a été quant à elle finaliste dans la catégorie « Personnalité 1^{er} cycle ». Deux projets étudiants ont également été finalistes, soit Pica Magazine, dans la catégorie « Avenir art, lettres et culture », ainsi que le Concours KGP dans la catégorie « Avenir affaires et vie économique ». Les finalistes de ce concours ont reçu de 2 000\$. En outre, la bourse Fessenden-Trott visant à souligner l'excellence scolaire et l'implication bénévole dans la communauté a récompensé Magali Lalonde, étudiante au baccalauréat en enseignement du français langue seconde, en lui remettant une bourse de 9 000\$. Finalement, Jean-Guillaume Dumont, étudiant à la maîtrise en éducation, s'est mérité le 3^e prix d'une valeur de 20 000\$ pour le projet Iboolab au concours de bourses Pierre-Péladeau visant le démarrage d'une entreprise.
- Philippe-André Rodriguez, étudiant au baccalauréat en relations internationales et droit international, a reçu la bourse Rhodes d'une valeur de 50 000\$.
- En témoignage de leur engagement, six étudiants de l'UQAM ont reçu la Médaille du lieutenant-gouverneur pour la jeunesse, remise à des étudiants de 29 ans et moins dont les actions représentent une source d'inspiration pour la jeunesse. Il s'agit de : Stéphane Boyer, étudiant au baccalauréat en communication, politique et société; Carole-Anne Courteau, étudiante au baccalauréat en psychologie; Jean-Guillaume Dumont, étudiant à la maîtrise en éducation; Simon Lévesque, étudiant au doctorat en sémiologie; Nancy Martin, étudiante au baccalauréat en sexologie et finalement Laurence Piette, étudiante à la maîtrise en sciences de l'environnement.

Réussites collectives (groupes)

En 2011-2012, plusieurs groupes d'étudiants se sont aussi illustrés lors de compétitions ou de concours par équipe, dont :

- Deux délégations de l'UQAM, celles de l'École des sciences de la gestion et de la Faculté de science politique et de droit, ont notamment obtenu la plus haute distinction lors des deux rondes du concours de Simulation des Nations Unies (*National Model United Nations - NMUN*) qui avaient lieu à New York au mois d'avril 2012. Rappelons que cette simulation, la plus

importante du genre, réunit annuellement plus de 4 000 étudiants en provenance de plus de 340 universités à travers le monde, chacune des délégations représentant un pays membre de l'ONU.

- Le groupe « L'Incubateur » a remporté le prix Boomerang dans la catégorie « Meilleure stratégie utilisant les médias sociaux dans une campagne » pour la campagne de promotion du Musée d'art contemporain de Montréal intitulée « L'art qui secoue » lors de la 17^e édition du concours Boomerang. Ce concours récompense les meilleures réalisations en communications interactives créées au Québec.
- Le groupe AIESEC UQAM a remporté la 1^{re} position au classement des meilleures délégations canadiennes de l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales lors de la Conférence nationale de développement du leadership (NLDC) organisée par AIESEC Canada, tenue à Toronto en mai dernier. La délégation a aussi obtenu la 1^{re} place lors de la conférence Ontario Québec Atlantiques qui s'est tenue à Guelph en mars dernier.

Sports d'excellence

Cette année encore, les Citadins ont fièrement représenté l'UQAM dans plusieurs disciplines sportives du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). Soulignons entre autres la performance de l'équipe de badminton qui a remporté le Championnat québécois et canadien en plus d'avoir remporté le prix de l'équipe académique de l'année (moyenne globale de l'équipe de 3,6/4,3). Soulignons également les deux autres championnats provinciaux des Citadins en *cheerleading* et en volleyball féminin. Par ailleurs, Kimberley Hyacinthe (athlétisme) a été nommée pour une 2^e année consécutive l'athlète par excellence de l'année.

L'année 2011-2012 a aussi été marquée par l'arrivée d'une nouvelle équipe dans la grande famille des Citadins. C'est ainsi qu'un peu plus de 20 étudiants et étudiantes composent désormais l'équipe de cross-country de l'UQAM. Cette première année nous permet d'espérer des résultats intéressants prochainement.

Il convient aussi de souligner l'implication sociale des Citadins qui ont, cette année encore, participé à des activités à caractère communautaire : marche des parapluies de Centraide; activité de collecte de fonds pour la cause du cancer du sein (lors d'un match de basketball); participation de l'équipe de *cheerleading* à la Parade du Père Noël, etc.

Finalement, plusieurs athlètes qui évoluent à l'extérieur des circuits universitaires et qui étudient ou ont étudié à l'UQAM se sont distingués par des performances dignes de mention. Il s'agit de Joëlle Numainville en cyclisme, Sandra Sassine en escrime, Joliane Melançon en judo, Marie-Pier Boudreau-Gagnon, Ève Lamoureux et Élise Marcotte en nage synchronisée, Dominique Perreault et Joannie Morrisseau en water-polo, Marilou Dozois-Prévost en haltérophilie, Benoit Huot en paranatation, Émilie Heymans en plongeon, Kimberly Hyacinthe et Audrey Jean-

Baptiste en athlétisme, Guillaume Bastille, Olivier Jean, Valérie Lambert, Gabriel Chiasson-Poirier et Allyn Gagnon en patinage de vitesse sur courte piste.

2.2.6 Engagement et reconnaissance des diplômés

L'UQAM cherche à renforcer le sentiment d'appartenance de ses 200 000 diplômés à l'égard de leur alma mater en établissant et en cultivant des liens soutenus, durables et harmonieux avec eux et en facilitant l'implication des diplômés dans la vie de l'UQAM dans une perspective de fidélisation à long terme.

Par l'entremise de son Bureau des diplômés et de ses sept conseils de diplômés facultaires regroupant une quarantaine de bénévoles, l'UQAM vise à retrouver les diplômés, à communiquer régulièrement avec eux, à mettre en valeur leurs réalisations, à leur offrir des privilèges et services à valeur ajoutée, en plus d'organiser diverses activités de rapprochement.

Une cinquantaine d'initiatives faisant appel aux diplômés ont été mises en œuvre en 2011-2012, tant à l'échelle facultaire qu'institutionnelle : activités de réseautage, ateliers de planification carrière, activités culturelles, webinaires, conférences, portes ouvertes de l'UQAM et parrainage des étudiants internationaux. De plus, sept diplômés ont reçu le Prix Reconnaissance UQAM lors d'une soirée tenue en leur honneur en mai dernier. Ces prix soulignent la contribution exceptionnelle des lauréats au développement de leur secteur d'études, de leur sphère d'activité professionnelle et de l'Université, à l'échelle nationale ou internationale.

En 2011-2012, les diplômés honorés sont :

- **ESG UQAM**
Amina Nleung Abah Gerba B.A.A. Gestion et intervention touristiques 92, M.B.A. 93
Présidente-directrice générale, Afrique Expansion Inc.
Présidente-fondatrice, Laboratoires Kariliss
Vice-présidente et co-fondatrice, Flash Beauté Inc. / Kariderm
Pour son admirable contribution dans le rapprochement économique du Canada et de l'Afrique ainsi que pour ses grandes qualités d'entrepreneure.
- **Faculté des arts**
Réal Bossé B.A. Art dramatique 91
Comédien et animateur
Pour son apport exceptionnel aux arts de la scène, au cinéma ainsi qu'à la télévision.
- **Faculté de communication**
Gérald Fillion B.A. Communication 98
Journaliste spécialisé en économie, Radio-Canada
Pour sa carrière dans la sphère médiatique ainsi que pour ses qualités exemplaires de vulgarisateur de l'actualité économique.

- Faculté de science politique et de droit
Hubert Bolduc B.A. Science politique 1996
Vice-président, communications et affaires publiques, Cascades
Pour son remarquable parcours dans les domaines de la politique et des communications, ainsi que son leadership, sa vision et sa grande implication sociale.
- Faculté des sciences
Nantel Bergeron B.Sc. Mathématiques 86, M.Sc. Mathématiques 87
Professeur et titulaire, Chaire de recherche du Canada en structures algébriques combinatoires, Université York
Pour la poursuite d'une carrière exceptionnelle en enseignement ainsi qu'en recherche, et pour son immense contribution scientifique aux domaines des mathématiques et de la statistique.
- Faculté des sciences de l'éducation
Marc St-Pierre B.Ed. Enseignement en adaptation scolaire 89
Directeur général adjoint, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord
Pour son sens de l'innovation au sein du système québécois d'éducation ainsi que pour son engagement envers la réussite scolaire des jeunes du primaire et du secondaire.
- Faculté des sciences humaines
Guy Berthiaume, B.Sp. Histoire 72
Président-directeur général, Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Pour ses qualités de leader et sa contribution remarquable à l'avancement en éducation, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Grâce aux profits réalisés lors de la soirée, sept Bourses d'études Reconnaissance UQAM ont été attribuées par la Fondation de l'UQAM à des étudiants nouvellement inscrits à la maîtrise, qui ont complété avec succès un programme d'études de 1er cycle.

Au cours de l'année 2011-2012, plusieurs éléments nouveaux de nature structurelle ont orienté les actions entreprises par l'UQAM sur le plan des relations avec les diplômés, notamment le renouvellement du personnel du Bureau des diplômés, la nomination de nouveaux représentants aux conseils de diplômés facultaires et le regain de leur taux d'activité, l'élection de Guy Berthiaume, président de la BaNQ, à titre de président au conseil institutionnel de diplômés et le renouvellement d'une entente d'affinités avec le partenaire principal TD Meloche Monnex, ce qui permettra d'appuyer les actions entreprises auprès des diplômés pour les dix prochaines années.

2.3 Mobilité étudiante et coopération internationale

En 2011-2012, l'UQAM a continué d'étendre son réseau de partenaires internationaux et de rehausser le niveau de ses activités internationales afin de

développer les projets de recherche internationale et d'augmenter la mobilité étudiante. L'UQAM continue sa stratégie visant à intégrer les activités de recherche internationale, la coopération internationale et les projets de mobilité des étudiants en s'appuyant sur son vaste réseau international de partenaires universitaires. Elle gère actuellement plus de 443 protocoles et ententes internationales de toute sorte. Au cours de la présente année, de nouvelles ententes ont notamment été conclues avec des partenaires d'Allemagne, d'Algérie, d'Argentine, du Brésil, du Chili, du Mexique, de l'Espagne, des États-Unis, de France, d'Italie, de Suisse, de Grande-Bretagne, de Roumanie, de Lituanie, de Russie, du Japon, de la Chine, de Taïwan et de Corée.

Les étudiants de l'UQAM sont toujours plus nombreux à parfaire leur formation hors Québec dans les universités associées à l'Université⁴⁰. Une grande partie de ces étudiants ont bénéficié de bourses. En 2011-2012, une somme de 1,5 M\$ a ainsi été versée à 368 étudiants pour réaliser des échanges à l'étranger. De plus, des projets de groupes-cours animés par des professeurs de l'UQAM ont permis à 223 étudiants de vivre une expérience internationale en Grèce, en Russie, au Vietnam, en Chine, en Inde, en Argentine, en France, au Brésil, au Mexique et aux États-Unis. Deux étudiants de l'UQAM ont aussi participé à des stages financés par le programme *Étudiants pour le développement international* de l'ACDI et un étudiant de science politique de l'UQAM a fait un stage au prestigieux *Washington Center* dans le cadre d'un programme avec le ministère québécois des Relations internationales.

Par ailleurs, l'UQAM a remis 76 bourses d'exemption des frais supplémentaires à des étudiants étrangers inscrits aux cycles supérieurs provenant des Amériques, de l'Europe, de l'Afrique ou de l'Asie. De plus, 28 étudiants étrangers ont fait un stage de maîtrise ou doctorat à l'UQAM grâce au soutien du Ministère des Affaires étrangères du Canada. Enfin, deux étudiants étrangers ont obtenu une bourse FQRNT pour venir étudier à l'UQAM dans le cadre d'études supérieures (au doctorat ou en stage postdoctoral).

Les activités de coopération de l'UQAM en Europe sont les plus anciennes et les plus intenses. L'Europe (notamment la France, le Royaume-Uni, l'Espagne et la Belgique) demeure une des plus importantes destinations pour nos étudiants en mobilité et le Service des relations internationales (SRI) gère actuellement plus de 210 accords régissant les échanges avec des partenaires européens. Les contacts entre professeurs sont également nombreux et peuvent se faire dans différents cadres, du niveau informel à celui de colloques organisés de façon pérenne (comme les Entretiens Jacques-Cartier ou les Rendez-vous Champlain). Le SRI organise aussi depuis 10 ans des Écoles d'été en Europe qui permettent aux

⁴⁰ À titre d'exemple, la Faculté de science politique et de droit a conclu des partenariats avec trois universités hors Québec, dont une entente avec l'Université de Windsor, en cours de renouvellement, qui permet aux étudiants du baccalauréat en droit d'obtenir un double diplôme UQAM-Windsor en faisant une quatrième année de scolarité à l'Université de Windsor

étudiants d'aller suivre des cours de l'UQAM en Allemagne, en Italie et en Grèce. En mai, juin et juillet 2012, malgré le boycottage des cours, 49 étudiants sont allés suivre les cours prévus en Allemagne et en Grèce.

Le renforcement de nos activités de coopération en Amérique s'est poursuivi en 2011-2012. Les projets se développent avec succès en environnement au Brésil, en études sur les quartiers défavorisés en Haïti, en éducation à l'environnement en Bolivie et au Canada, en gestion du tourisme au Mexique et aux États-Unis, en kinésithérapie au Chili, en informatique en Haïti, en urbanisme au Nicaragua, au Honduras, en Argentine et au Brésil. En outre, de nouvelles ententes concernant la recherche, l'enseignement et l'échange d'étudiants ont également été signées avec plusieurs pays des Amériques (Argentine, Brésil, Chili, Mexique et États-Unis).

En Afrique, dans le cadre de projets financés par les institutions financières internationales, la Chaire UNESCO en développement curriculaire, logée à la Faculté des sciences de l'UQAM, continue d'appuyer les réformes en éducation au Sénégal, en Mauritanie, au Niger, et au Cameroun. Deux équipes de l'UQAM sont aussi impliquées dans la réforme des curricula universitaires de huit pays de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Du côté de l'Asie, des professeurs de l'UQAM travaillent avec des universités chinoises à des recherches en muséologie, en tourisme, ainsi qu'en design de mode. Le Service des relations internationales a de plus participé à une conférence des universités d'Asie-Pacifique à Bangkok afin que des relations s'établissent avec les universités de la région. Cette mission a aussi permis à l'UQAM de signer de nouvelles ententes d'échanges étudiants avec des institutions de Taiwan, du Vietnam, de Corée et de Chine. En outre, un nouveau programme de MBA vient tout juste d'être lancé à Ho Chi Minh Ville.

Enfin, l'Université continue d'être très impliquée dans le Centre mondial d'Excellence des Destinations touristiques (CED). Lancé en 2007 et partenaire de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations-Unies, le Centre est financé par les gouvernements du Canada et du Québec, Tourisme Montréal, l'Université George-Washington et la revue *National Geographic*. L'UQAM siège au conseil d'administration du Centre. En disposant éventuellement d'un laboratoire de recherche au CED, le Centre international de formation et de recherche en tourisme (CIFORT) de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, l'Université continue de consolider sa position de leader mondial en tourisme.

3. PLACE DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION À L'UQAM

Tout comme l'UQAM a su imprimer sa marque dans la démocratisation de la formation universitaire, elle a également apporté une contribution majeure au développement de la recherche et de la création au Québec. Historiquement, le rythme de développement de la recherche et de la création à l'UQAM a connu la même effervescence que celle qui a caractérisé l'évolution de la formation au cours des deux dernières décennies.

L'augmentation du financement de la recherche, qui est passé de 25 M\$ en 1997-1998 à près de 70 M\$ aujourd'hui, témoigne de la réussite de l'UQAM à s'imposer comme un leader dans certains créneaux d'excellence. Selon le classement de la firme Research Infosource⁴¹, l'UQAM se situait au 21^e rang des 50 universités canadiennes recensées pour le financement de la recherche en 2010. Cependant, il convient de rappeler que 16 des 21 premières universités de ce classement offrent la médecine, un domaine pour lequel les fonds de recherche sont considérables et difficilement accessibles aux établissements qui n'ont pas de faculté correspondante. Par contre, toujours selon la firme Research Infosource, l'ordre de grandeur des montants du financement de la recherche à l'UQAM est très semblable à celui du groupe des universités à vocation générale sans faculté de médecine et, dans les disciplines où elle est présente, l'UQAM fait partie du peloton de tête en recherche parmi les universités canadiennes à vocation générale sans école de génie, surclassant entre autres les universités Carleton, York et Concordia. En termes de financement de la recherche, l'UQAM se retrouve au 5^e rang, derrière les universités Guelph, Waterloo, Victoria et Simon Fraser.

3.1. Indicateurs de l'activité scientifique et faits saillants

L'année 2011-2012 a été marquée par une intense activité de recherche qui s'est traduite, entre autres, par une augmentation du nombre de centres institutionnels de recherche reconnus à l'interne et à l'externe. Près de 460 demandes de subvention ont été déposées aux différents concours des organismes subventionnaires de l'automne 2011 et de l'hiver 2012, ce qui est équivalent au nombre de demandes déposées l'année précédente, mais qui représente une augmentation de près de 30% par rapport à l'année 2009-2010. Le montant total des subventions de recherche, excluant les subventions de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) est passé de 40,75 M\$ en 2010-2011 à 42,07 M\$ en 2011-2012 (voir annexe 1.1, ligne 25).

Trois nouveaux centres de recherche ont été reconnus en 2011-2012, portant à 29 le nombre de centres institutionnels reconnus par l'UQAM. Il s'agit des centres suivants :

⁴¹ *Canada's Top 50 Research Universities 2011*, Research Infosource Inc., 2011. Les données utilisées dans ce classement incluent les frais indirects de recherche et les bourses aux étudiants versées par les organismes subventionnaires fédéraux.

- Le Réseau québécois en études féministes (RéQEF), nouveau regroupement stratégique financé par le FRQSC. Ancré au sein de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), sa programmation scientifique s'intéresse particulièrement aux études sur les rapports de sexe, le genre, les représentations et les transformations des rôles, au thème Femmes, démocratie et développement et aux questions relatives à l'éthique et à la mémoire féministe.
- le Groupe de recherche interdisciplinaire sur la communication, l'information et la société (GRICIS) qui a pour principal objectif d'étudier la place et le rôle de l'information, de la culture et de la communication dans la dynamique des sociétés contemporaines
- le Centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société (CIRDIS) qui a pour objectif à contribuer à l'avancement de la réflexion et des pratiques en matière de développement international.

L'émergence de ces nouveaux centres témoigne une fois de plus de la vivacité de la recherche à l'UQAM dans de multiples domaines.

Par ailleurs, l'UQAM héberge 28 Chaires de recherche du Canada. En mai 2012, la demande de renouvellement de la Chaire de recherche du Canada sur les conflits socioterritoriaux et la gouvernance locale de Catherine Trudelle a été acceptée et trois autres chaires sont en voie d'être comblées.

Les prochains paragraphes présentent quelques indicateurs de recherche dans les grands champs disciplinaires ainsi que certains projets de recherche qui méritent d'être soulignés.

3.1.1 Recherche en sciences humaines et sociales

En 2011-2012, les professeurs de la Faculté des sciences de l'éducation ont accru leur taux de succès aux concours des organismes fédéraux et provinciaux, avec un taux de succès combiné de 40% qui atteint 48% aux concours du FRQSC. Il faut aussi souligner la performance des professeurs de la Faculté des sciences humaines, dont le taux de succès global fut de 34%, tous programmes confondus, et de 100% au concours du Programme de chercheur-boursier du FRQSC.

La professeure Line Chamberland du Département de sexologie participe à une étude nord-américaine sur l'homophobie et l'intimidation auprès des jeunes lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBTQ). Financée à hauteur de deux millions de dollars sur cinq ans par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) est dirigée par Elizabeth Saewyc de l'Université de Colombie-Britannique (UBC) et regroupe plusieurs chercheurs universitaires du Canada et des États-Unis, ainsi que différents partenaires des milieux gouvernementaux, scolaires, associatifs et communautaires.

La professeure Yolande Cohen, du Département d'histoire, a été désignée titulaire 2011-2012 de la Chaire d'études du Québec contemporain à l'Université Paris 3-Sorbonne nouvelle.

3.1.2 Recherche et recherche-création en arts et lettres

Les chercheurs-créateurs de l'UQAM ont encore une fois démontré leur dynamisme et la vitalité de la recherche-création à l'UQAM en obtenant un taux de succès combiné – tous organismes confondus – de plus de 45 %, dont 47% au CRSH et 42 % au FQRSC. Avec de tels taux de succès, l'UQAM se place encore une fois en tête des universités québécoises au chapitre des succès en recherche-création et en arts médiatiques.

Parmi les personnes qui se sont illustrées cette année, on peut citer les professeures Esther Trépanier du Département d'histoire de l'art et Véronique Boboën de l'École supérieure de théâtre qui ont agi à titre de commissaires pour l'exposition *Mode et apparence dans l'art québécois, 1880-1945* présentée à l'hiver 2012 au Musée national des beaux-arts du Québec.

Vincent Lavoie, professeur au Département d'histoire de l'art, a été nommé lauréat de la Chaire des Amériques de l'Université Rennes 2. Rattachée à l'Institut des Amériques situé en France, la Chaire accueille pour une durée maximale de trois mois des universitaires provenant des Amériques dont les thèmes de recherche portent, entre autres, sur l'anthropologie, la sociologie et la littérature.

3.1.3 Recherche en sciences

En 2011-2012, les nouveaux professeurs en sciences ont encore très bien fait au concours du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies. Ils ont obtenu un taux de succès de 50% au programme Établissement de nouveaux chercheurs avec quatre nouveaux professeurs chercheurs financés.

D'autre part, le volume de subventions du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG) s'est maintenu, avec un taux de succès se situant de nouveau dans la moyenne nationale. Les chercheurs de l'UQAM ont encore obtenu de beaux succès au concours de subventions d'engagement de partenariat du CRSNG, avec un taux de succès de 67%. Finalement, le taux de succès combiné des professeurs en sciences a dépassé 41% en 2011-2012, tous programmes confondus.

Voici quelques projets qui méritent d'être cités :

- Le Programme en modélisation des écosystèmes forestiers complexes (MFC), dirigé par Christian Messier, professeur au Département des sciences biologiques et titulaire de la Chaire industrielle CRSNG/Hydro-Québec sur le contrôle de la croissance des arbres, obtient la subvention

«Foncer» de 1 650 000 \$, offerte par le Conseil de recherche en science naturelle et en génie du Canada (CRSNG).

- Le nouveau Réseau québécois sur les eaux souterraines (RQES), dont la codirectrice est la professeure Marie Larocque du Département des Sciences de la Terre et de l'atmosphère, a obtenu un financement de 100 000 \$ par année, pendant trois ans, du programme d'appui aux réseaux d'innovation du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FQRNT).
- La Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet (FERLD), gérée conjointement par l'UQAM et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), vient d'obtenir la certification FSC décernée par l'organisme Forest Stewardship Council (FSC), la plus haute certification d'aménagement forestier au niveau mondial.
- Une équipe de chercheurs dirigée par Yves Bergeron, professeur au Département des sciences biologiques et titulaire de la Chaire industrielle CRSNG/UQAT/UQAM en aménagement forestier durable, obtiendra 584 243 \$ du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), dans le cadre de son programme de subventions de projets stratégiques.

3.1.4 Recherche en santé

Il est important de souligner que l'UQAM se démarque grâce à l'expertise très particulière de ses chercheurs en santé, et ce, nonobstant l'absence d'une faculté de médecine. Ces professeurs sont représentatifs de la multidisciplinarité de la recherche en santé à l'UQAM. Ils proviennent de disciplines aussi variées que l'organisation et les ressources humaines, les sciences biologiques, l'éducation, la psychologie, le travail social et la chimie. La progression du financement dans ce domaine s'est poursuivie en 2011-2012, grâce particulièrement à l'augmentation du nombre de chercheurs en sciences humaines, qui représentent maintenant plus de 50% de nos chercheurs en santé. D'ailleurs, il est important de noter que le nombre des chercheurs en santé de l'UQAM augmente d'année en année, particulièrement en sciences humaines et sociales.

Un bel exemple de cette expertise particulière est l'obtention, par une équipe de recherche dirigée par Dave St-Amour, professeur au Département de psychologie d'une importante subvention de 1,1 M\$ de dollars des Instituts de recherche en santé du Canada, pour un projet de recherche sur les effets contaminants environnementaux chez les Inuits.

3.1.5 Projets de recherche intersectoriels

De par la diversité de ses expertises en recherche et création, l'UQAM est une université particulièrement apte à développer des projets de nature intersectorielle. Sa longue tradition d'ancrage dans la communauté, tant en matière de coconstruction des connaissances que de diffusion des savoirs et de formation de

la relève, représente des atouts considérables pour innover en décloisonnant.

Le début de l'année 2012 fut marqué par la tenue de plusieurs rencontres de travail sur trois grands projets intersectoriels portant sur 1) la recherche nordique, 2) le vieillissement et 3) la culture et le mieux-être. L'exercice a permis d'identifier et de regrouper les forces vives de l'UQAM dans ces domaines et de développer de nouvelles collaborations entre chercheurs de différents départements et facultés. Ceci permettra très certainement d'amorcer de nouveaux projets de recherche adoptant des approches innovantes qui impliquent des professeurs issus d'horizons disciplinaires variés autour de thématiques d'importance cruciale pour la société québécoise.

En recherche intersectorielle, il faut mentionner le succès d'une équipe de l'UQAM qui participe au projet FACE (Faire face aux changements ensemble), un des cinq projets subventionnés par l'Initiative de recherche internationale sur l'adaptation aux changements climatiques (IRIACC) du Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Les chercheurs impliqués sont Philippe Gachon et René Laprise du Centre pour l'étude et la simulation du climat à l'échelle régionale (ESCER) et du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère, Bernard Motulsky de la Chaire de relations publiques et communication marketing et du Département de communication sociale et publique et Yves Baudouin du Département de géographie. Le projet s'étendra sur 5 ans (2011-2016) et est mené en partenariat avec l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et plusieurs universités canadiennes et africaines.

Par ailleurs, l'UQAM a accueilli en 2011-2012 plus de 220 stagiaires postdoctoraux à un moment quelconque durant l'année. Ils se retrouvent notamment en sciences biologiques, en sciences de la Terre et de l'atmosphère, en mathématiques, en chimie, en études littéraires, en philosophie et en psychologie.

3.1.6 Projets de recherche à l'international

En 2011-2012, l'UQAM a diversifié ses demandes de subvention auprès des sources internationales de financement. Daniel Chartier du Département d'études littéraires a vu son projet « Le patrimoine en interaction pluriculturelle: une contribution franco-québécoise à une histoire du Nord et de l'Arctique » être financé par le Centre franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU). Ricardo Izquierdo du Département d'informatique a eu son projet « Intégration de détecteurs de fluorescence et de cellules électrochimiques sur une plateforme microfluidique pour un système à détection couplée de pollution de l'eau » financé par le Fonds France Canada pour la Recherche (FFCR). Le ministère des Relations internationales du Québec, via son programme « Samuel de Champlain » a financé le projet « Rôle de la PCSK9 dans l'homéostasie du glucose et dans le métabolisme lipidique » de Catherine Mounier du Département des sciences biologiques. L'agence universitaire de la Francophonie (AUF) a financé le projet de recherche intitulé « Identification des marqueurs moléculaires associés à la tolérance aux maladies fongiques chez le cacao » de Jean Danyluk

du Département des sciences biologiques, projet réalisé en partenariat avec deux universités du Cameroun. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) continue à financer le projet «Ecominga - Écodéveloppement communautaire et santé environnementale en Bolivie » sous la direction de la professeure Lucie Sauvé du Département d'éducation et pédagogie. Finalement, le programme « Maillage » du MDEIE a permis au professeur Christian Deblock du Département de science politique et à la professeure Soumaya Ben Letaifa du Département de stratégie, responsabilité sociale et développement durable, de financer la mise en place de collaborations, en Chine pour le premier et en France pour la seconde.

3.1.7 Infrastructures de recherche

En 2011-2012, l'UQAM a obtenu 3 552 545\$ de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et 619 241\$ via le Fonds d'exploitation des infrastructures (FEI) pour quatre projets présentés au programme du Fonds des Leaders. Il s'agit des projets des professeurs Catherine Trudelle du Département de géographie, Alyson Derry et Jonathan Verreault du Département de sciences biologiques et Delphine Odier-Guerdi, du Département d'éducation et formation spécialisées. Il est à noter que le taux de succès moyen de l'UQAM dans le programme FCI Leaders se situe maintenant à 88 % et à 100% en sciences.

3.2 Recherche commanditée et partenariale

Le Service des partenariats et du soutien à l'innovation (SePSI) assure les liens avec les partenaires externes et négocie les ententes collaboratives de recherche et les contrats de services professionnels entre l'Université et les organismes privés ou publics. Le SePSI a aussi comme mandat de soutenir le transfert des connaissances et des savoir-faire développés à l'UQAM et de veiller à la protection des droits de propriété intellectuelle. Il accompagne également les chercheurs dans la rédaction des propositions de recherche et soutient les facultés pour le développement, la création et l'évaluation des chaires de recherche-innovation financées par des partenaires externes.

3.2.1 Ententes collaboratives de recherche et des contrats de services professionnels

Au cours de l'année 2011-2012, on comptait 128 ententes actives avec des partenaires externes pour un montant total de 8,1 M\$ (voir annexe 1.1, ligne 26). Environ 40 % des contrats ont été conclus entre des professeurs de la Faculté des sciences, d'une part, et des entreprises privées, des ministères ou des organismes publics et parapublics, d'autre part. L'École des sciences de la gestion et la Faculté des sciences humaines ont réalisé pour leur part 25 % et 20 % des contrats respectivement. En comparaison avec les deux années précédentes, on constate une activité relativement stable du nombre et de la valeur des projets en partenariat. Les contrats de recherche représentent 34% du nombre d'ententes signées, les contrats de services professionnels 49% alors que les subventions de

partenariat représentent 17%. Par ailleurs, plus de 90 contrats avec des fournisseurs externes pour la même période. Ces contrats permettent aux chercheurs de quérir l'expertise de consultants externes qui ne sont pas employés de l'UQAM afin de réaliser des mandats précis dans le cadre de subventions ou de contrats de recherche.

Voici quelques exemples de projets porteurs qui méritent d'être cités :

La professeure Lucie Dumais, rattachée à l'École de travail social et au Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales, a conclu une entente de deux ans avec l'Office des Personnes handicapées du Québec (OPHQ) afin de développer un projet intitulé: « Identification et évaluation des coûts supplémentaires généraux liés aux déficiences, incapacités et situations de handicap assumées par les personnes handicapées et leur famille ».

La professeure Céline Chatenoud du Département d'éducation et formation spécialisées a été financée par le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement pour le projet intitulé « Projet de recherche concernant les stratégies d'adaptation de la famille d'une personne présentant un trouble du spectre de l'autisme. »

Deux projets d'envergure ont été financés par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) à hauteur de 1,1 M\$ sur 3 ans pour réaliser « La cartographie hydrogéologique respectivement de la zone de gestion intégrée des ressources en eau Nicolet et de la partie basse de la zone Saint-François du Centre-du-Québec, ainsi que sur la région Vaudreuil/Soulanges ». Ces projets s'inscrivent dans le cadre du Programme d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines, mis en place en 2008 par le gouvernement du Québec. Les projets reçoivent aussi l'appui de nombreux partenaires régionaux, en particulier des CRÉ, MRC et autres organismes intéressés par la question de la gestion de l'eau des régions concernées. Les projets seront menés sous la direction de Marie Larocque, experte en caractérisation géologique et hydrogéologique et professeure au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère.

Environnement Canada contribue à hauteur d'un demi-million de dollars sur 5 ans pour appuyer le projet intitulé « Analyse des conditions météorologiques et hydrométéorologiques menaçantes vis-à-vis des systèmes naturels et humains : intégration des résultats pour favoriser les mesures d'adaptation et le développement des systèmes d'alerte ». Dirigé par René Laprise, professeur au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère, le projet implique plusieurs partenaires.

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) octroie 190 000\$ à l'UQAM pour réaliser la cartographie des formations superficielles de la région de l'Outaouais. Ce projet est sous la direction de Robert-André Daigneault, professeur au Département de géographie, avec la collaboration, en autres, de Michel

Lamothe et Martin Roy, professeurs au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère.

3.2.2 Subventions en partenariat

Trois ententes de collaboration découlant du Programme de développement de partenariat au CRSH sont en cours de signature. Les projets de recherche s'intéressent aux thèmes du vieillissement des femmes immigrantes, du raccrochage scolaire des 16-20 ans et des minorités sexuelles. Du côté du CRSNG, six nouveaux projets de recherche en partenariat avec l'industrie ont été financés au cours de l'année; un par le Programme de subventions de recherche et développement coopérative (RDC) et cinq par le Programme de subventions d'engagement partenarial. Les projets touchent à des domaines aussi divers que l'hydrogéologie et la gestion de l'eau, la chimie des matériaux, l'écotoxicologie, la lutte biologique et la chimie verte.

3.2.3 Chaires de recherche-innovation

Le mandat des chaires de recherche-innovation consiste à soutenir et développer un domaine spécifique d'étude, de recherche ou de création et d'intervention, en réponse à des besoins spécifiques de la société. L'UQAM comptait en 2011-2012 un total de 27 chaires de recherche-innovation, dont cinq chaires interuniversitaires et trois chaires financées partiellement par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Au cours de la dernière année, quatre nouvelles chaires de recherche ont été créées. Il s'agit de la Chaire Caisse de dépôt et placement du Québec de gestion de portefeuille (École des sciences de la gestion), la Chaire de recherche sur l'homophobie (Faculté des sciences humaines), la Chaire de recherche sur l'intérêt des jeunes à l'égard des sciences et de la technologie (Faculté des sciences de l'éducation, en partenariat avec l'Université de Sherbrooke) et de la Chaire internationale sur le cycle de vie (École des sciences de la gestion, en partenariat avec l'École Polytechnique). Le mandat de deux chaires a été renouvelé, celui de la Chaire d'étude sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté (Faculté des sciences humaines) et de la Chaire de tourisme Transat (École des sciences de la gestion).

Mentionnons également que l'UQAM a le privilège d'être l'institution hôte de cinq des quatorze chaires et réseau UNESCO au Canada.

3.2.4 Transfert technologique

Au cours de l'année 2011-2012, douze déclarations d'invention ont été transférées à la société de valorisation Gestion Valeo qui a accepté de poursuivre les démarches de valorisation pour plusieurs d'entre elles. À l'heure actuelle, 23 innovations développées par les chercheurs de l'UQAM sont en voie d'être commercialisées. Une nouvelle société dérivée a été créée dans le domaine des

technologies de l'information et une licence a été octroyée dans le domaine de l'activité physique et de l'amaigrissement ciblé. De plus, trois brevets ont été déposés cette année et deux ont été octroyés dans les domaines de la chimie thérapeutique et de la santé reliée à l'activité physique.

Des ententes relatives au transfert de matériel biologique ont été signées à onze reprises avec d'autres institutions alors que onze ententes de confidentialité ont été conclues.

3.3 Service aux collectivités

L'UQAM adoptait il y a plus de 30 ans la mission des services aux collectivités, mission soutenue par des ressources institutionnelles. Les groupes admissibles sont ceux n'ayant pas traditionnellement accès à l'université : les groupes communautaires, de femmes et syndicaux. Les activités de formation et de recherche réalisées dans le cadre de cette mission ont été reconnues et intégrées dans la définition de la tâche des professeurs; une enveloppe de 20 dégrèvements d'enseignement et un volet de subvention à même le fonds institutionnel de recherche sont dédiés aux activités de type service aux collectivités. Les collaborations qu'impliquent ces activités avec ces groupes sont également reconnues par le Fonds des services aux collectivités du ministère de l'Enseignement, du Loisir et du Sport (MELS), où l'UQAM a récolté annuellement près de 45% des subventions depuis 2002.

En 2011-2012, près de 470 000\$ ont été reçus en financement externe pour divers projets de recherche ou de formation. S'ajoutent à cette somme 75 000\$ provenant du Programme d'aide financière à la recherche et à la création de l'UQAM - Recherche dans le cadre des services aux collectivités, ainsi que plus de 560 000\$ administrés dans d'autres unités pour des projets amorcés au sein du SAC. Ces sommes ont permis le démarrage ou la poursuite de 82 projets, impliquant 64 ressources professorales, 66 ressources étudiantes ainsi que 67 groupes afin de répondre à des besoins exprimés par le milieu. Une trentaine d'étudiants ainsi ont pu bénéficier d'un support financier soit sous forme de bourses, à titre d'assistantat de recherche ou dans le cadre de leur projet de maîtrise ou de doctorat.

Le volet de formation a permis l'amorce ou la poursuite de neuf programmes de formation soutenus par le Fonds des services aux collectivités du MELS. Dix dégrèvements pour fins de formation ou de recherche ont été octroyés. Le programme de formation sur les régimes de retraite en collaboration avec la FTQ s'est poursuivi ainsi que celui portant sur la formation économique. De plus, le service a maintenu son appui, amorcé en 2004, au développement du régime de retraite des groupes communautaires et de femmes.

3.3.1 Domaine syndical

L'année a été dominée par des enjeux liés au renouveau syndical, au développement social, à la crise des régimes complémentaires de retraite et la

poursuite du débat public sur les options pour améliorer le taux de couverture de ces régimes. Le développement local et régional ainsi que les enjeux de santé mentale en milieu de travail ont aussi été au cœur des débats.

Au chapitre de la formation, un partenariat existe depuis de nombreuses années entre l'UQAM, la FTQ et le Fonds de solidarité FTQ. En outre, un important projet en deux volets s'est déroulé au cours de cette année : *Formation sur l'économie et les finances publiques* (CSN et CSQ) et *Éléments de réflexion pour une économie postcapitaliste* - par le professeur Éric Pineault du Département de sociologie. L'accent a aussi été mis sur la formation de formateurs pour permettre de mieux comprendre leur situation actuelle en matière de retraite ainsi que les options qui s'offrent à eux. Pendant l'année, plus de 1 130 participants ont été rejoints. L'UQAM a appuyé par des analyses, des recherches et l'élaboration d'outils de formation, la poursuite du programme de formation sur la négociation et l'administration des régimes de retraite, ainsi que sur le développement local et régional.

Au cours du présent exercice, le domaine syndical enregistre onze projets de recherche actifs, au sein desquels douze étudiants aux trois cycles d'études ont obtenu un appui financier. À titre indicatif, notons quelques thématiques abordées : l'histoire du syndicalisme, les enjeux de santé mentale et de santé et sécurité au travail, la conciliation travail-famille ainsi qu'une analyse du modèle d'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Les projets ont été réalisés, ou sont en voie de réalisation, grâce à la participation active de 20 professeurs issus de nombreux départements des facultés des sciences de l'éducation, de communication, de science politique et de droit, des sciences humaines, des arts, des sciences et de l'École des sciences de la gestion.

3.3.2 Domaine communautaire

En 2011-2012, certaines thématiques ont été consolidées, alors que d'autres ont émergé au cours de l'année. C'est le cas de la mobilisation par le logement communautaire, la revitalisation des communautés territoriales en milieu rural et, surtout, la défense et la promotion des droits, dont l'importance s'est accrue ces dernières années au SAC. Il est de plus intéressant de noter que la question des droits transcende les seules sciences juridiques et s'appréhende à travers différentes disciplines (sociologie, travail social, communication, biologie, etc.), ce qui ajoute à la richesse des enjeux traités.

La santé est une autre thématique importante dans les demandes des groupes ; les dossiers sont aujourd'hui très diversifiés, portant à la fois sur la santé globale, sur différents aspects de la santé mentale ainsi que sur la santé environnementale, laquelle prend une ampleur croissante.

L'analyse réflexive, une tendance qui a été amorcée en 2010, s'est poursuivie en 2011-2012. Ainsi, des préoccupations liées à l'éthique, à la gouvernance, aux

pratiques et impacts des groupes dans leur milieu, sont autant de formes de cette thématique transversale.

L'éducation populaire et les autres formes de transfert des connaissances représentent aussi une thématique récurrente. Dans plusieurs cas, l'art et la culture au sens large apparaissent comme des véhicules innovateurs de transfert de connaissances à explorer. Ainsi, l'expression muséale, théâtrale, l'infographie ou l'animation culturelle sont autant de voies pour partager la connaissance et en assurer l'appropriation.

La médiation culturelle comme mode d'éducation informelle, à mi-chemin entre l'animation culturelle, l'art participatif et la participation citoyenne semble faire son entrée au sein du SAC. En effet, de nouveaux projets, mais également de nouveaux groupes plaçant la médiation culturelle au cœur de leur mission s'inscrivent graduellement à l'intérieur de partenariats de recherche. Cette forme de participation citoyenne vise non pas à démocratiser la culture, mais tend plutôt à une démocratie culturelle où la culture, prise au sens large et non hiérarchique, joue un rôle social dans la construction de notre société et de notre citoyenneté.

En formation, cinq projets soutenus par le Fonds des services aux collectivités du MELs se sont poursuivis au cours de l'année qui vient de s'écouler : le projet *Participation citoyenne aux débats publics : liberté d'expression et nouvelle loi sur les poursuites-bâillons* (Lucie Lemonde du Département des sciences juridiques, en partenariat avec le Réseau québécois des groupes écologistes et la Ligue des droits et libertés); *Wasaiya : Programme de formations sur le droit à l'égalité destiné aux femmes autochtones au Québec* (Bernard Duhaime du Département des sciences juridiques, en partenariat avec Femmes autochtones du Québec); *Habiter des villes durables au Québec* (Catherine Trudelle du Département de géographie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les conflits socioterritoriaux et la gouvernance locale, en partenariat avec l'Écomusée du fier monde); *L'hypersensibilité environnementale: comment gérer cette condition? Formation sur les dimensions biologiques et juridiques* (Rachel Cox du Département des sciences juridiques, Lise Parent, de l'UER en Science et Technologie de la Télé-université, en partenariat avec l'Association pour la santé environnementale du Québec); *L'accompagnement social au témoignage public des personnes vivant avec le VIH/sida: une démarche éthique et solidaire* (Maria Nengeh Mensah de l'École de travail social et de l'Institut de recherches et d'études féministes, en partenariat avec la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida). D'autres formations ont aussi pris place sur les droits humains et les droits des enfants dans un contexte scolaire. Par ailleurs, un nouveau projet, en préparation durant l'année, a été accepté par le Fonds des services aux collectivités du MELs, au domaine communautaire : *Formation sur la revitalisation des communautés territoriales et le développement des capacités de transfert individuelles et collectives* (Juan Luis Klein du Département de géographie et du Centre de recherche en innovations sociales (CRISES), en partenariat avec le P'tit bonheur de Saint-Camille).

Cette année, les quinze projets de recherche ont abordé des thématiques liées à l'environnement, à la santé de même qu'au regard sociologique porté sur le droit qui permet l'étude de certains enjeux sociaux. Ces recherches ont impliqué 17 professeurs provenant de plusieurs départements des facultés des sciences, des sciences humaines, de communication, de science politique et de droit, ainsi que l'École des sciences de la gestion et incluent autant de partenaires différents. L'année 2011-2012 a aussi permis le transfert des habiletés et connaissances acquises auprès des acteurs locaux dans certains projets d'envergure qui se sont terminés.

3.3.3 Domaine des femmes et des rapports de sexe

Les diverses thématiques abordées au cours de cette année ont porté sur les questions de l'emploi, des droits et de la santé, de l'antiféminisme, de la communication et des médias, de la prostitution sous l'angle de la lutte contre l'exploitation sexuelle, et de l'environnement par rapport à l'intégration du genre dans la problématique des changements climatiques, les enjeux liés à l'action et la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire, à la diversification de la relève dans le personnel des groupes femmes et à la levée des obstacles à l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC). S'ajoute à ces réalisations la mise sur pied d'un Pôle de réflexion et d'action sur l'intersectionnalité, une réalisation importante de l'année offrant des perspectives de développement d'activités qui seront structurantes à l'avenir. Au total, 27 professeures et vingt-trois étudiantes ont été directement impliquées dans les multiples activités de l'année. À ces dernières s'ajoutent des collaboratrices issues des groupes et de diverses instances gouvernementales et institutionnelles.

En formation, deux projets soutenus par le Fonds des services aux collectivités (MELS), soit *L'homophobie chez les jeunes : réduire la violence et promouvoir l'inclusion* (Line Chamberland du Département de sexologie, en partenariat avec la Coalition des familles homoparentales) et que *Osons l'avenir avec la relève : accueil, intégration et rétention des travailleurs et travailleuses dans les groupes communautaires* (Chantal Arousseau du Département de communication sociale et publique, en partenariat avec Relais-femmes), se sont poursuivis. Par ailleurs, un nouveau projet, en préparation durant l'année, a été accepté par le Fonds des services aux collectivités du MELS : *Soigner ses tics communautaires : mythes, enjeux et usages des technologies de l'information et de la communication (TIC)* (Sylvie Jochems de l'École de travail social, en partenariat avec la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec et le Réseau des tables régionales de groupes de femmes) et se poursuivra pendant la prochaine année. L'avenir des régimes de retraite a aussi été au cœur des préoccupations. Diverses initiatives ont ainsi été appuyées par Ruth Rose (professeure associée au Département des sciences économiques) et Michel Lizée (coordonnateur au SAC) et ont rejoint plusieurs participants de nombreux groupes.

En recherche, la problématique des inégalités persistantes dans l'emploi a occupé une place importante au cours de l'année. Sous divers angles disciplinaires, plusieurs projets ont tenté de comprendre pourquoi les femmes continuent de gagner une rémunération moindre que les hommes, bien qu'elles soient en moyenne plus scolarisées qu'eux, et ont identifié les fronts d'intervention susceptibles d'influer plus efficacement sur la situation. En 2011-2012, quatorze projets de recherche impliquant quinze professeurs provenant de l'Institut de recherche et d'études féministes et des facultés des sciences de l'éducation, des sciences humaines, de science politique et droit ont été conduits.

3.4 Mobilisation des connaissances

L'UQAM est résolument engagée dans le développement de ses services de soutien à la mobilisation des connaissances. Chaque service impliqué (SAC, SePSI, SRC) privilégie des approches qui lui sont propres.

Le projet pilote mis en place en 2010 conjointement par le Service de la recherche et de la création et le Service des partenariats et du soutien à l'innovation se poursuit. Deux « courtiers » de connaissances qui assurent le lien entre les professeurs et les partenaires externes ont été embauchés. Ceux-ci mettent un accent particulier sur la réalisation d'activités de maillage avec des collaborateurs externes et la mise en valeur des expertises des professeurs de l'UQAM. Ces activités permettent l'établissement de nouveaux partenariats avec des organisations variées (gouvernementales, privées, société civile) et de mieux soutenir les chercheurs dans le cadre des recherches subventionnées en partenariat. Ceci est particulièrement utile dans le cadre des nouvelles architectures des fonds de recherche provinciaux et fédéraux qui affirment l'importance de la mobilisation et du transfert des connaissances. Parmi les réalisations de l'année 2011-2012, on compte la production d'une dizaine de « Fiches Focus » portant sur les principales unités de recherche en santé de l'UQAM, la conception d'un guide à l'intention des nouveaux chercheurs sur plusieurs aspects techniques de la recherche universitaire, la consolidation des liens de collaboration avec Centraide du Grand Montréal, le soutien à la refonte du Portail Recherche et Création de l'UQAM et la conception d'un site web consacré à la mobilisation des connaissances. Par ailleurs, une quinzaine d'activités de maillage avec des organismes externes ont été organisées afin de mieux faire connaître les expertises des professeurs de l'UQAM et de mousser les partenariats de recherche.

Du côté du Service aux collectivités, en plus des activités de recherche et de formation qui génèrent les activités principales de mobilisation des connaissances, d'autres activités ont été organisées en collaboration avec les partenaires. Certaines sont présentées à titre indicatif. Des communications sur les enjeux et défis des régimes de retraite ont été prononcées devant différents forums : le panel de clôture de la Conférence régionale de l'Institut canadien de la retraite et des avantages sociaux (ICRA), le Rassemblement pour une retraite décente pour tout

le monde organisé par la Fédération des femmes du Québec, la Rencontre extraordinaire sur les régimes de retraite à laquelle participaient 600 responsables syndicaux du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ). Des entrevues sur les débats en cours sur l'avenir des régimes de retraite et les options disponibles ont été accordées à la radio de Radio-Canada, RDI et Radio Ville-Marie tandis que le quotidien Le Soleil publiait un article portant sur la mise sur pied du Régime volontaire d'épargne-retraite. Le coordonnateur engagé dans ce projet a également été invité à soumettre, le 1er mars 2012, un mémoire au Comité permanent des finances de la Chambre des communes du Canada sur le projet de loi C-25, *Loi concernant les régimes de pension agréés collectifs*. Un livre intitulé « *Sortir de l'économie du désastre austérité, inégalités, résistances* » a été publié par la maison M éditeur avec la participation de plusieurs professeurs de l'UQAM (Bernard Élie, Louis Gill, Ruth Rose) et deux coordonnateurs du Service (Michel Lizée et Vincent van Schendel). Le SAC, ainsi que ses partenaires, a également participé à l'organisation d'une rencontre nationale en développement local et régional, ayant réuni 180 personnes de tout le Québec. Par ailleurs, l'année 2011-2012 a aussi été dévolue à la préparation de la demande de subvention au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) pour le nouvel Organisme de liaison et de transfert en innovation sociale (OLTIS) sur la question des Territoires Innovants en Économie Sociale et Solidaire (TIESS), dont le SAC est l'un des quatre membres fondateurs.

Grâce à un effort concerté des trois services du Bureau du vice-recteur à la Recherche et à la création (SAC, SePSI, SRC), en collaboration avec la doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation Monique Brodeur et le directeur du Département de sociologie Jean-Marc Fontan, un colloque à l'ACFAS intitulé « *Quels rôles pour les universités dans la mobilisation des connaissances* » a été organisé les 7 et 8 mai 2012. Ce colloque a attiré une assistance nombreuse parmi laquelle on retrouvait entre autres des représentants des principaux organismes subventionnaires fédéraux et provinciaux.

L'UQAM est aussi membre du réseau pancanadien de mobilisation des connaissances *Research Impact - Réseau Impact Recherche* qui réunit les universités fondatrices York et Victoria ainsi que les universités Guelph, Saskatchewan et Memorial. L'UQAM représente la seule université québécoise au sein de ce réseau et la seule institution francophone. L'intégration au réseau permet d'être à la fine pointe des pratiques de soutien à la mobilisation des connaissances, dont celles liées à la valorisation des connaissances (transfert et diffusion), les relations avec les milieux et les activités de coconstruction des savoirs.

3.5 Prix et distinctions en recherche

Encore cette année, l'excellence de la recherche a été soulignée par l'attribution de prix prestigieux et de distinctions à plusieurs membres du corps professoral de l'UQAM. En voici quelques exemples :

La professeure Anne de Vernal, du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère, est la lauréate 2011 du prix Michel-Jurdant de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). Créé en l'honneur de l'écologiste Michel Jurdant en 1985, ce prix récompense des activités de recherche en sciences de l'environnement.

Francine Descarries, professeure au Département de sociologie, a reçu en 2011 le Prix d'excellence en recherche et création, volet carrière, de l'Université du Québec (UQ). Ce prix souligne annuellement la contribution en recherche et création d'un professeur rattaché à l'un des neuf établissements du réseau de l'Université du Québec.

Le diplômé à la maîtrise en biologie Michel Leboeuf a remporté le prix Hubert-Reeves, qui récompense le meilleur ouvrage de vulgarisation scientifique en français au Canada, pour son livre *Nous n'irons plus au bois. La biodiversité en péril* (Éditions Vélo Québec, collection Nature sauvage).

VertigO, la revue électronique en sciences de l'environnement, a reçu l'un des Prix d'excellence Lyse-Daniels 2012, volet international. Ces prix sont remis à des personnes et à des organismes qui se sont distingués par leur contribution à la promotion ou au rayonnement de la langue française et de la culture d'expression française.

La professeure Joanne Burgess, du Département d'histoire, et la diplômée Geneviève Létourneau-Guillon, coordonnatrice du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM, font partie de l'équipe du Centre des sciences de Montréal qui a remporté, en décembre dernier 2011, le Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence des programmes en musées : Histoire vivante !

Camil Bouchard, professeur associé au Département de psychologie, a reçu la médaille Georges-Henri-Lévesque de l'Université Laval. Cette médaille souligne la carrière d'un diplômé dont le rayonnement et la contribution à l'avancement de la société québécoise ont été remarquables.

Georges Leroux, professeur émérite du Département de philosophie, et Louise Dupré, professeure honoraire du Département d'études littéraires, ont reçu le Prix littéraire du Gouverneur général, dans les catégories Essai de langue française et Poésie. Chaque prix est accompagné d'une bourse de 25 000 \$.

La professeure Chantal Cyr, du Département de psychologie, compte parmi les lauréats du prix *Outstanding Research Article* de l'American Professional Society on the Abuse of Children (APSAC), pour l'article intitulé « Attachment Security and Disorganization in Maltreating and High-Risk Families : A Series of Meta-Analyses ».

La professeure Yolande Cohen, du Département d'histoire, a été nommée au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur, en France, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Résidence du Consul général de France à Montréal. Victor Armony, professeur au Département de sociologie, a reçu une bourse du Programme Fulbright Canada-États-Unis, qui lui permettra d'étudier certains aspects de la population d'origine latino-américaine implantée aux États-Unis, dont les différences importantes entre le Canada et les États-Unis à l'égard de cette communauté. Robert J. Vallerand, professeur au Département de psychologie, a remporté le prix Donald O. Hebb de la Société canadienne de psychologie.

Les professeurs Lucie K. Morisset (Études urbaines et touristiques), Esther Trépanier (Histoire de l'art) et Robert J. Vallerand (Psychologie) ont obtenu le prestigieux titre de membre de la Société royale du Canada. Ils se joignent à la quarantaine de professeurs de l'UQAM déjà membres de la Société.

En conclusion de cette partie sur la recherche et la création, il est clair que l'UQAM a maintenu au cours de la dernière année une large présence dans les domaines des arts, des sciences humaines et des sciences sociales, incluant le droit, l'éducation, les sciences de la gestion et les médias et la création. À ce dernier sujet, l'UQAM est largement responsable d'avoir fait évoluer la notion de recherche-crédation au sein des organismes subventionnaires, ce qui a considérablement bonifié la place des disciplines artistiques dans les universités. L'UQAM s'est taillé une place dans plusieurs domaines de recherche disciplinaires, en jouant sur le même terrain que des universités plus traditionnelles et en ciblant des créneaux particuliers en sciences naturelles et en sciences de la santé, et ce, tout en développant une recherche à consonance sociale, environnementale et culturelle qui se démarque par son originalité.

Il faut mentionner que l'UQAM vit actuellement une période de transition avec le renouvellement accéléré de son corps professoral et le départ à la retraite de chercheurs chevronnés. Ce nouveau portrait démographique constitue un défi énorme pour le positionnement de la recherche à l'Université. Les effets se font particulièrement sentir dans les domaines des sciences humaines, des sciences sociales, des arts et des lettres, car on observe un accroissement de la compétitivité à l'échelle nationale. En effet, depuis une dizaine d'années, les taux moyens de succès ont progressivement diminué au CRSH pour l'ensemble des universités canadiennes. La situation est moins problématique du côté du CRSNG, car les taux de succès des jeunes chercheurs sont beaucoup plus élevés à l'échelle nationale et, grâce au soutien accru offert aux nouveaux professeurs, les performances en recherche en sciences sont toujours en croissance. C'est en ciblant les créneaux pertinents en sciences naturelles et en sciences de la santé que l'UQAM a su se tailler une place respectable dans la recherche qui a cours en ces domaines. Parmi les créneaux d'excellence dans lesquels l'UQAM est présente depuis nombre d'années, il y a les sciences de la terre et de l'atmosphère

qui touchent notamment aux changements climatiques, l'écologie forestière ainsi que la chimie de la santé et la biochimie médicale. L'environnement est également un thème intégrateur très présent dans plusieurs disciplines.

4. PROGRÈS DANS LE SOUTIEN AUX ACTIVITÉS ACADÉMIQUES D'ENSEIGNEMENT, DE RECHERCHE, DE CRÉATION ET DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES

De nombreux services participent à la réalisation de la mission de l'UQAM en matière d'enseignement, de recherche, de création et de transfert de connaissances. Ne seront présentés ici que ceux dont la contribution s'articule directement aux activités académiques, soit le Service des bibliothèques, le Service de l'audiovisuel et le Service de l'informatique et des télécommunications.

Cela dit, plusieurs services de l'UQAM travaillent en étroite collaboration dans le développement de projets institutionnels ou facultaires, comme ce fut le cas en 2011-2012 pour le déploiement d'UQAM mobile, le tout premier site mobile universitaire québécois. Ce projet majeur a été réalisé grâce à la collaboration du bureau des SIG académiques, le Service des communications, le Service de l'audiovisuel, le Service des bibliothèques, le Registrariat et le Service de l'informatique et des télécommunications. Mis en ligne en août 2011, UQAM mobile a connu un succès dès son implantation avec une moyenne de 90 000 accès de service par mois. Il ne fait donc aucun doute que cette application répond à un besoin chez les étudiants de l'UQAM. De nouveaux services seront d'ailleurs graduellement ajoutés au cours de la prochaine année.

4.1 Service des bibliothèques

Le Service des bibliothèques de l'UQAM a pour mission d'assurer à la communauté universitaire l'accès et l'utilisation de l'information et de la documentation dont elle a besoin pour l'aider à réaliser les grands objectifs de l'Université que sont l'apprentissage, l'enseignement, la recherche, la création et les services à la collectivité. En cette ère numérique, la réalisation de cette mission passe de plus en plus par l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication aux différents services offerts aux usagers des bibliothèques.

Parmi les principales réalisations de l'année 2011-2012, le Service des bibliothèques a notamment poursuivi l'amélioration de l'interface de recherche VIRTUOSE implantée en 2009. Cette interface offre un accès simultané et simplifié aux collections imprimées et électroniques des bibliothèques ainsi qu'à d'autres sources documentaires telles qu'Archipel, le dépôt institutionnel de l'UQAM constitué des travaux de recherche des professeurs et des étudiants de l'Université. VIRTUOSE donne également accès au texte intégral des articles de périodiques ou de multiples documents tirés de plusieurs bases de données. Au cours de l'année 2011-2012, plusieurs améliorations ont été apportées à cette interface dont une nouvelle interface de navigation, de nouvelles caractéristiques ajoutées aux résultats de recherche, l'ajout de 950 000 notices du catalogue de l'UQAM au catalogue collectif mondial WorldCat et la création de nouvelles capsules d'aide aux usagers.

Parallèlement, le Service des bibliothèques a également mis en ligne un tout nouveau site Web conçu et géré avec le logiciel libre Drupal, donnant notamment accès à 46 guides de ressources documentaires par discipline – dont 10 nouveaux en 2011-2012 – ainsi qu'à plusieurs services en ligne : accès au catalogue, service de référence par clavardage, disponibilité des ordinateurs portables, etc. Une version mobile de ce site a aussi été créée de façon à répondre à l'usage croissant de ces technologies par les usagers.

En matière d'infrastructures, le Service des bibliothèques s'est lancé dans un processus continu d'amélioration de son service à la clientèle. À cet égard, il a notamment :

- ajouté en 2011-2012 un accès direct à des données géospatiales en ligne⁴²;
- élargi le service de prêt d'ordinateurs portables existant à la Bibliothèque centrale aux bibliothèques de musique, des sciences et des sciences de l'éducation;
- instauré un projet pilote de station de prêt en libre-service à la Bibliothèque centrale;
- mis un pied, en collaboration avec les enseignants du Département de musique, un tout nouveau service de prêt de baladeurs à la Bibliothèque de musique;
- aménagé une nouvelle salle de formation documentaire comportant 24 postes.

En outre, en collaboration avec les enseignants, le Service des bibliothèques a poursuivi le travail d'intégration des ressources électroniques sur le portail Moodle, en créant notamment une procédure d'intégration de liens Web permanents.

Finalement, en matière de formation et de soutien à l'apprentissage, le Service des bibliothèques a élaboré en 2011-2012 cinq nouveaux ateliers, soit « Trucs sur le Web », « Devenir contributeur du Web », « EndNote (version Web) », « Référence par clavardage » et « Comment éviter le plagiat ».

4.2 Service de l'audiovisuel (SAV)

Toutes les activités du Service de l'audiovisuel (SAV) prennent appui sur sa mission qui consiste à offrir une expertise et un soutien professionnel aux membres de la communauté universitaire dans la réalisation de leurs projets technopédagogiques ainsi que dans l'utilisation des technologies audiovisuelles et multimédias pour leurs activités d'apprentissage, d'enseignement, de recherche et de création.

⁴² Accès direct aux collections numériques des Plans d'utilisation du sol et des Plans cadastraux de la Ville de Montréal.

En lien avec cette mission, les principales actions du Service de l'audiovisuel en 2011-2012 ont porté sur la poursuite de la médiatisation des salles de cours et du développement d'outils de travail collaboratif en ligne. Au terme de ces réalisations, l'UQAM possède désormais 146 salles de cours médiatisées sur un total de 203, soit une proportion de 72% (par rapport à 68% en 2010-2011). Sur ce plan, l'UQAM vise éventuellement à atteindre éventuellement une médiatisation complète de toutes les salles de cours institutionnelles, comme c'est déjà le cas dans la majorité des universités au Québec. Ce travail exige toutefois d'avancer sur un double front, car il s'agit de doter les locaux de l'UQAM de nouvelles technologies d'apprentissage adaptées aux normes numériques actuelles tout en assurant un renouvellement des équipements qui deviennent rapidement désuets.

Le Service de l'audiovisuel a aussi continué le développement de nouvelles technologies d'apprentissage amorcé en 2010-2011. Rappelons ici que le SAV avait alors procédé au déploiement dans 16 salles de cours des outils d'enregistrement de cours « PANOPTO » et à la mise en place de l'infrastructure de soutien aux activités d'enregistrement et de rediffusion de cours (PANOPTO), via la plateforme d'apprentissage en ligne Moodle de l'UQAM. Le Service audiovisuel avait également soutenu la réalisation de projets pilotes d'enseignement à distance synchrone à l'aide de la technologie Adobe Connect. Finalement, l'équipe du SAV avait assuré le soutien technologique et a travaillé en étroite collaboration avec le professeur afin d'établir de nombreuses stratégies technopédagogiques. Les résultats de ces projets s'étant avérés très positifs, le développement s'est poursuivi en 2011-2012. Un total de 30 salles sont maintenant équipées d'une fonctionnalité d'enregistrement de cours (PANOPTO) et d'un écran tactile, entièrement compatibles avec Moodle. Cette stratégie de développement intégré, qui s'inscrit dans le Plan de développement de la formation en ligne et des environnements numériques d'apprentissage (ENA) évoqué plus haut dans ce document, permet désormais d'offrir aux enseignants de l'UQAM différentes possibilités d'approches et de stratégies technopédagogiques susceptibles de contribuer à la hausse de la qualité des cours offerts aux trois cycles d'études.

Outre ce développement institutionnel, le Service de l'audiovisuel a réalisé en 2011-2012 quelques projets spécifiques, dont plusieurs sites Web ou intranet dédiés à des projets de recherche, la finalisation de la phase 1 de la mise à niveau de l'infrastructure d'enseignement de l'École des médias, la médiatisation de quatre laboratoires du pavillon des sciences biologiques et l'implantation d'une salle de simulation de plaidoirie pour la Faculté de science politique et de droit. De plus, le SAV a poursuivi le soutien personnalisé offert à toutes les facultés par l'entremise des services de proximité facultaires.

4.3 Service de l'informatique et des télécommunications (SITel)

Le Service de l'informatique et des télécommunications (SITel) contribue à la mission de l'UQAM en mettant à la disposition de la communauté universitaire l'expertise et les ressources informatiques matérielles et logicielles nécessaires

aux activités d'enseignement, d'apprentissage, de recherche, de création et de gestion. En lien avec les activités d'enseignement et de recherche, l'année 2011-2012 a été essentiellement marquée par le déploiement de nouvelles bornes sans fil destinées à des fins d'enseignement, la bonification du service de courriel aux étudiants, la mise à niveau de certains serveurs et l'accroissement de la sécurité informatique des actifs informationnels de l'UQAM.

Les trois premières réalisations du SITel concernent au premier chef les étudiants qui ont désormais accès à un réseau sans fil non seulement dans les principales aires publiques de l'UQAM (cafés étudiants, bibliothèques, locaux des associations étudiantes, etc.), mais dans plusieurs des salles de cours, ce qui permet aux enseignants de recourir à des stratégies d'enseignement faisant davantage appel aux technologies du Web 2.0. Par ailleurs, les étudiants profitent également d'un service de courriel rehaussé, doté d'une nouvelle interface graphique et de nouvelles fonctions, dont la possibilité de faire la relève des courriels UQAM dans une boîte externe (Gmail, Hotmail ou Yahoo)⁴³. En outre, tous les étudiants Faculté des arts et de la Faculté des sciences disposent dans les laboratoires sectoriels d'ordinateurs remplacés en 2011-2012 (soit 136 ordinateurs).

Deux autres réalisations du SITel appuient directement le Service de l'audiovisuel dans la médiatisation des salles de cours et le développement des ENA à l'UQAM. En 2011-2012, le SITel a notamment collaboré à la production des nouvelles salles médiatisées et a remplacé six serveurs désuets supportant la plateforme Moodle. Un de ces serveurs servira également à soutenir des projets de recherche, en offrant un outil de travail collaboratif aux équipes de chercheurs.

Finalement, depuis 2009-2010, l'UQAM a choisi d'investir de façon importante dans le domaine de la sécurité informatique afin d'adopter un plan de réduction de ses risques internes et d'améliorer la protection des systèmes et des données essentielles aux bonnes opérations de l'Université. Plusieurs initiatives ont donc été réalisées au cours de l'année afin de rehausser les outils liés à la sécurité des infrastructures technologiques. Ces investissements sont absolument nécessaires dans la mesure où ils appuient les orientations de l'UQAM dans la prestation de services informatisés favorisant ainsi l'accessibilité à ces activités pédagogiques et administratives.

⁴³ Une étude réalisée par le Service de planification académique et de recherche institutionnelle quelques mois après l'implantation de ces changements avait démontré que le taux d'utilisation du courriel institutionnel était de 82,4% à l'automne 2011.

CONCLUSION : BILAN ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

En guise de conclusion, il y a lieu de dresser un bilan pour ensuite dégager les perspectives essentielles de développement.

1. Bilan rétrospectif

Au cours de l'année 2011-2012, l'UQAM a poursuivi son importante contribution à la hausse de la scolarisation de la population québécoise, notamment francophone, notamment féminine, notamment d'étudiants sans antécédents universitaires. Encore aujourd'hui, l'UQAM reste l'université qui, à l'exclusion des établissements du réseau de l'Université du Québec, comporte au premier cycle la plus grande proportion d'étudiants à temps partiel (dont de nombreux adultes admis sur la base de l'expérience), d'étudiants de première génération, d'étudiants inscrits dans des formations courtes (programmes courts et certificats), d'étudiants avec des responsabilités parentales et familiales et d'étudiants travaillant durant leurs études. Par ailleurs, l'Université a toujours été une pionnière pour offrir des services aux personnes en situation de handicap, aussi bien physique qu'émergent. L'accessibilité et la démocratisation du savoir et de la culture ont toujours été et seront toujours la marque de l'action de l'UQAM.

En outre, l'Université a continué son rôle d'une université ouverte sur le monde, d'une part en accueillant davantage d'étudiants étrangers et, d'autre part, en continuant d'étendre ses activités internationales afin de développer ses projets de recherche et d'augmenter la mobilité étudiante. Dans cet esprit d'ouverture, l'UQAM accueille aussi un nombre croissant de Québécois issus de l'immigration qui, eux aussi, ont à composer avec la problématique de l'accessibilité aux études universitaires pour les étudiants de première génération. À cet égard, l'UQAM saura encore être un exemple et un modèle dans la promotion de l'inclusion et de la diversité culturelle dans le Québec d'aujourd'hui.

La fréquentation de l'UQAM reste aussi un gage de succès individuel et collectif. En dépit de ses politiques d'admission axées sur l'accessibilité, les taux de persévérance et de diplomation demeurent à des niveaux très satisfaisants et attestent de la capacité de l'UQAM à offrir un enseignement et un encadrement de qualité aux étudiants qu'elle accueille. Les enquêtes menées tant auprès des étudiants que des diplômés le démontrent : l'UQAM est un milieu d'enseignement stimulant, novateur et ancré dans son milieu. Les diplômés trouvent rapidement leur place sur le marché de l'emploi ou poursuivent leurs études dans les établissements de leur choix, voire dans les universités les plus prestigieuses.

L'UQAM est également reconnue comme université de référence dans plusieurs domaines d'expertise qui lui sont souvent exclusifs. Elle est pionnière dans le développement, en milieu universitaire, de domaines et champs d'études tels que l'environnement (première à y offrir un programme de doctorat), les beaux-arts, le design, la sexologie, la gestion du tourisme, la danse et les autres arts d'interprétation, la gestion de projet, l'économie sociale, l'histoire et la sociologie

des sciences, les sciences immobilières, etc. Au cours de la dernière année, l'UQAM a encore innové en étant la première université à autoriser le grade de maître par cumul de programmes. Ce nouveau cheminement permettra aux nombreux étudiants qui suivent des programmes crédités de perfectionnement de niveau deuxième cycle d'avoir accès à un grade de deuxième cycle.

Sur le plan de l'engagement social et communautaire, l'UQAM se distingue par sa volonté de démocratiser l'accès aux ressources universitaires et au savoir pour les collectivités qui n'y ont pas traditionnellement accès. Première université québécoise à se doter d'un service dédié spécifiquement aux services aux collectivités, l'UQAM a soutenu depuis 1980 plus de 1000 activités de recherche, de formation, de diffusion-vulgarisation et de consultation-expertise, avec plus de 550 groupes et syndicats, qui ont apporté leurs expertises des milieux de pratique et leurs problématiques, souvent émergentes, à environ 370 professeurs. Au moment où les gouvernements et les organismes subventionnaires insistent plus que jamais sur l'importance de la mobilisation et du transfert des connaissances comme outil d'innovation et de diffusion sur les plans scientifique et social, le rôle précurseur de l'UQAM et l'expertise acquise grâce à la mise en place des services aux collectivités lui permettent de mieux s'acquitter de sa mission d'Université publique ouverte sur la Cité, et la positionne avantageusement sur le plan des thématiques sociales, environnementales et politiques abordées dans les projets que le service soutient.

L'UQAM se démarque également par ses efforts en matière de gestion environnementale. Au cours des dernières années, l'Université a notamment obtenu la certification LEED argent pour la construction du Pavillon des sciences biologiques et a instauré un ambitieux programme d'efficacité énergétique. En 2011-2012, l'UQAM a réalisé avec succès le projet IMAGE (Impression Multifonctions À Gestion Écologique) consistant en l'implantation d'un tout nouveau parc d'appareils multifonctions performants. Ce projet s'inscrit dans la démarche du projet Défi papier, une initiative du Comité institutionnel d'application de la *Politique no 37 en matière d'environnement*, adoptée par le Conseil d'administration en 2008.

L'UQAM est aussi un lieu majeur de recherche et de création au Québec. L'année 2011-2012 a été particulièrement représentative de cette réalité, car elle a été marquée par une augmentation du nombre de centres institutionnels de recherche reconnus à l'interne et à l'externe ainsi que par la création de nouvelles chaires de recherche. Près de 460 demandes de subvention ont été déposées aux différents concours des organismes subventionnaires de l'automne 2011 et de l'hiver 2012, un nombre comparable à celui de l'année précédente, mais qui représente une augmentation de près de 30% par rapport au nombre de demandes déposées en 2009-2010. Le montant total des subventions, excluant la FCI, est passé de 40,8 M\$ en 2010 à 42,07 M\$ en 2011. Le montant global des contrats de recherche et des ententes de services professionnels a atteint 8,05 M\$, ce qui représente une légère baisse par rapport à 2010-2011, mais une augmentation

notable par rapport aux années précédentes. L'UQAM a également raflé près de 50% du Fonds des services aux collectivités du MELS, avec deux nouveaux projets sur un total de neuf projets soutenus.

Tous ces résultats ont été rendus possible grâce au dynamisme et à l'engagement constants de toute la communauté universitaire et au fait que l'UQAM a su adapter sa mission au contexte et aux demandes sociales en ce début du XXI^e siècle, et ce, malgré de nombreux défis auxquels elle a été confrontée, sans compter les contraintes internes (préserver ses idéaux fondateurs et ses valeurs originelles tout en faisant face à la concurrence) et des contraintes externes communes aux universités. Ainsi, elle est et demeure une université accessible, ouverte, rigoureuse et novatrice.

2. Perspectives de développement

Les perspectives de développement de l'UQAM sont clairement établies par deux documents institutionnels majeurs : le *Plan stratégique 2009-2014* et le *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*. Ces deux documents, adoptés à l'unanimité par le Conseil d'administration le 10 juin 2009, sont étroitement reliés l'un à l'autre par l'idée centrale commune que la croissance – et au premier chef, la croissance des effectifs étudiants aux 2^e et 3^e cycles – est à la fois la façon de poursuivre la réalisation de la mission d'accessibilité et de démocratisation des savoirs et de la culture et le moyen de regagner la santé financière. L'année 2012-2013 sera donc la quatrième année d'application du *Plan stratégique 2009-2014* et des efforts de retour vers l'équilibre budgétaire.

Un mot d'abord au sujet de la réalisation du *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016* qui repose en grande partie sur la croissance anticipée des inscriptions. Au moment de produire ce rapport en septembre 2012, il est déjà connu que l'UQAM subira une légère baisse des inscriptions au trimestre d'automne, ce qui pourrait d'affecter l'ensemble des inscriptions de l'année académique 2012-2013. Par ailleurs, les mouvements étudiants ont engendré des dépenses considérables dont il conviendra de tenir compte. À cet égard, l'Université entend agir de façon rigoureuse et responsable, en consacrant tous les efforts nécessaires afin de retrouver la croissance dès l'année 2013-2014. Ainsi, la Direction a déjà proposé un plan d'étalement en vue du comblement des postes de professeurs attribués aux départements. Ce plan d'étalement, méticuleusement validé par les départements, permettra de répondre aux principaux besoins des départements en matière d'enseignement et d'encadrement des étudiants, particulièrement aux cycles supérieurs, tout en assurant une gestion contrôlée des dépenses.

Ce contexte de gestion n'empêchera pas l'UQAM de maintenir le cap sur la réalisation des objectifs du *Plan stratégique 2009-2014*. Des efforts soutenus seront ainsi consacrés au premier objectif stratégique qui vise à **accroître la qualité, la pertinence et l'efficacité de la formation aux trois cycles**, notamment par un arrimage intensifié avec la recherche et la création. Étant donné

la demande sociale pour la formation qui se confirme actuellement, l'UQAM vise d'abord une plus grande pertinence de sa programmation en ciblant les développements de nouveaux programmes à l'aide des critères suivants :

- priorité aux programmes de grade;
- priorité aux développements de 2^e et 3^e cycles, soit par de nouveaux programmes de grade, soit par de nouvelles options dans des programmes existants;
- priorité à des créneaux peu ou pas desservis par le réseau universitaire pour lesquels l'UQAM peut prétendre à l'innovation et à l'excellence en acquérant les moyens nécessaires aux développements envisagés.

En d'autres termes, l'UQAM maintiendra le cap sur le développement prioritaire des cycles supérieurs. Plus généralement, une énergie considérable sera aussi consacrée à promouvoir les actions touchant l'amélioration du soutien financier aux étudiants. De nombreux comités, tant institutionnels que facultaires, ont été mis sur pied depuis 2009-2010 afin de réfléchir sur les meilleures pratiques dans le domaine et de proposer de nouvelles mesures de soutien financier mieux adaptées aux réalités des différents champs disciplinaires et davantage articulés sur le cheminement d'études des étudiants. Plusieurs facultés ont d'ailleurs annoncé qu'elles entendaient faire des propositions en ce sens durant l'année 2012-2013. De la même façon, l'UQAM entend poursuivre l'amélioration des services d'accueil et de soutien offerts aux étudiants, et ce, depuis leur premier contact avec l'établissement jusqu'à l'obtention du diplôme et l'insertion socioprofessionnelle. En 2012-2013, un accent particulier sera mis sur le renouvellement des pratiques d'accueil et d'intégration des nouvelles clientèles et l'élargissement des mesures de soutien axées sur les facteurs de réussite connus. L'UQAM cherchera également à accroître sa présence dans la couronne montréalaise, car la demande de formation universitaire y est en forte croissance. Cette volonté d'être plus présente en région veut toutefois se réaliser dans un esprit de partenariat avec les acteurs régionaux et les autres établissements d'enseignement supérieur. Par ailleurs, les années qui viennent seront marquées par le développement d'environnements numériques d'apprentissage qui seront à la fine pointe des avancées pédagogiques et technologiques. Ces projets permettront à la fois d'augmenter l'accessibilité, par des modes de formation partiellement ou complètement à distance, tout en améliorant la qualité de nos cours et de nos programmes par des approches pédagogiques innovantes.

Le deuxième objectif stratégique du plan en cours de réalisation vise l'**accroissement de l'activité de recherche et de création** afin de bonifier la formation et de contribuer au développement et au transfert des connaissances et des pratiques culturelles. Cet objectif est nécessairement lié au renouvellement de l'effectif du corps professoral de l'UQAM de même qu'à la priorité accordée au développement des cycles supérieurs. Pour atteindre cet objectif, plusieurs actions seront privilégiées au cours des prochaines années : poursuivre les

développements de nouveaux projets dans des créneaux porteurs où l'UQAM peut déjà aspirer à l'excellence; soutenir activement la diffusion des résultats de recherche et de création en soutenant les efforts de mobilisation des connaissances; déployer de nouveaux moyens pour accroître les fonds de recherche, notamment par l'accompagnement des jeunes chercheurs; assurer la promotion et le soutien de la création artistique et médiatique à l'Université de façon à mettre en valeur les réalisations de recherche et de création des membres de la communauté universitaire.

Le troisième objectif stratégique de ce plan vise à **procurer à l'UQAM les moyens institutionnels nécessaires à la réalisation de sa mission** : 1) en recrutant, tel que déjà mentionné, une relève professorale capable d'intensifier l'effort de recherche, de création et de répondre aux besoins d'une formation aux trois cycles étroitement arrimée à la recherche et à la création; 2) en améliorant le financement de l'Université; 3) en mettant en œuvre un plan directeur immobilier; 4) en développant des partenariats; et 5) en identifiant des indicateurs permettant de mesurer le chemin parcouru. À cet égard, il convient de souligner que le Cadre général du *Plan directeur immobilier* a été adopté par le Conseil d'administration de l'UQAM le 13 décembre 2011. Par l'adoption de ce document, l'UQAM s'est dotée d'un guide de planification immobilière qui répond aux recommandations formulées par le Vérificateur général du Québec et qui s'inscrit à la fois dans le *Plan stratégique 2009-2014* de l'UQAM et dans le *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*. Le Plan directeur immobilier repose en effet sur le dégagement de nouveaux espaces, sans nouvelle construction, à travers le redéploiement d'une partie des activités en favorisant une meilleure répartition entre les pôles Est et Ouest. Ce réaménagement permettra d'offrir plus d'espaces pour absorber la croissance des départements et de leurs activités et pour bonifier différents aspects la vie étudiante. Dans ce même esprit d'efficience et de rigueur, l'UQAM a mandaté la firme KPMG afin de l'aider à réaliser un *Plan directeur des technologies d'information (TI)* qui devrait être présenté au cours de l'année 2012-2013. Ce Plan permettra d'encadrer par des principes rigoureux et des balises financières précises les futurs développements technologiques, dont la mise à jour globale de tous les équipements de télécommunication de l'Université et le renouvellement des systèmes d'information de gestion académiques (SIG académiques).

Il y a peu de temps encore, l'UQAM se trouvait en situation de lutte contre l'étranglement financier résultant d'une malheureuse dérive immobilière. Grâce à la confiance et au soutien financier exceptionnel que lui a accordés le gouvernement du Québec, cette page est maintenant définitivement tournée. Surtout, l'UQAM a une vision intégrée de son devenir, une vision où la planification académique stratégique et la saine gestion financière créent les conditions d'un développement sans précédent de la formation et de la recherche-création dans notre établissement.

Fidèle à son héritage culturel, attachée à ses valeurs fondatrices, définie par de grands champs disciplinaires établis, fière de ses réalisations, forte de ses accomplissements et, surtout, mieux armée que jamais pour relever les défis d'aujourd'hui, l'UQAM est prête à poursuivre une nouvelle phase de son développement et à renouveler son engagement au service de la société

BIBLIOGRAPHIE

Association canadienne pour les études supérieures (ACES). *Le 39^e Rapport statistique 1999-2008*. ACES, 2011.

Association des universités et collèges du Canada (AUCC). Tableau « Effectifs préliminaires 2011 (arrondis) à temps plein et à temps partiel aux établissements membres de l'AUCC ». Disponible en ligne : <<http://www.aucc.ca/fr/universites-canadiennes/faits-et-chiffres/effectifs-par-universite/>>. Consulté le 18 septembre 2012. AUCC, 2012.

Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ). « Les établissements universitaires connaissent une troisième hausse consécutive des inscriptions ». Disponible en ligne : <http://www.crepuq.qc.ca/IMG/pdf/CREPUQ-COMMUNIQUE_stat_adm.pdf>. Consulté le 18 septembre 2012. CRÉPUQ, 2011.

Canadian Graduate and Professional Student Survey (CGPSS). Université du Québec, Direction de la recherche institutionnelle, 2010.

National Survey of Student Engagement (NSSE). Indiana University, Center for Postsecondary Research, 2011.

Université du Québec à Montréal (UQAM). *Plan stratégique 2009-2014*. Université du Québec à Montréal, 2009.

Université du Québec à Montréal (UQAM). *Relance des diplômés du baccalauréat 2012 (diplômés 2010-2011)*. Université du Québec à Montréal, Service de planification académique et de recherche institutionnelle, 2012.

Université du Québec à Montréal (UQAM). *Relance des diplômés de la maîtrise 2012 (diplômés 2010-2011)*. Université du Québec à Montréal, Service de planification académique et de recherche institutionnelle, 2012.

ANNEXES

Indicateurs de suivi des affaires universitaires de l'UQAM

Nom de l'établissement : Université du Québec à Montréal

I. Éléments d'information

II. Observations et prévisions

INDICATEURS

	Clientèle étudiante	Unité	Année										
			2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012			
1	Effectif étudiant équivalent à temps plein (EEETP)	EEETP	25 522	25 527	25 425	24 867	24 704	24 661	24 661	25 932	27 102		
2	Effectif étudiant en nombre absolu	n	41 507	41 440	41 176	40 259	39 350	39 018	39 018	40 265	41 500		
3	Effectif étudiant au 1er cycle à temps plein	n	18 390	18 435	18 374	18 261	18 189	18 445	18 445	19 153	19 973		
4	Effectif étudiant au 1er cycle à temps partiel	n	15 512	15 455	15 083	14 344	13 747	13 267	13 267	13 669	13 682		
5	Effectif étudiant aux 2e et 3e cycles	n	6 416	6 610	6 797	6 897	6 833	6 669	6 998	7 246			
6	Effectif étudiant aux 2e et 3e cycles	%	15,5	16,0	16,5	17,1	17,4	17,1	17,4	17,5			
7	Effectif étudiant étranger	n	2 223	2 302	2 397	2 450	2 516	2 598	2 501	2 598			
8	Effectif étudiant étranger	%	5,4	5,6	5,8	6,1	6,4	6,7	6,2	6,3			
9	Étudiants résidents du Québec à l'étranger	n	96	145	90	112	98	112	121	169			
10	Stagiaires postdoctoraux	n	111	124	120	115	127	154	141	222			
11	Résidents en médecine	n	n.s.										

Professeurs

12	Nombre de professeurs récemment embauchés	n	85	85	92	62	37	58	63	102
13	Nombre de professeurs (total)	n	970	990	1 008	1 006	989	1 006	1 031	1 091
	a) Nombre de professeurs réguliers	n	944	968	986	983	959	982	971	1 032
	b) Nombre de professeurs subventionnés ou suppléants	n	26	22	22	23	58	55	60	59
14	Nombre de chargés de cours	n	1 795	1 814	1 802	1 785	1 656	1 522	1 622	1 765
15	Nombre moyen de cours par professeur	n	3,9	3,7	3,6	3,6	3,2	3,5	3,4	3,5
16	Nombre moyen de cours par chargé de cours	n	2,3	2,3	2,3	2,2	2,6	2,8	2,8	2,7
17	Ratio étudiants à temps plein au 1er cycle / professeur	n	19,0	18,6	18,2	18,2	18,4	18,3	18,6	18,3
18	Ratio étudiants aux 2e et 3e cycles / professeur	n	6,6	6,7	6,7	6,9	6,9	6,6	6,8	6,6
19	Ratio EEETP / professeur	EEETP	26,3	25,8	25,2	24,7	25,0	24,5	25,2	24,8
20	Cours donnés par les professeurs	%	48,4	46,8	46,4	47,6	42,9	44,7	43,3	44,0
21	Cours donnés par les chargés de cours	%	51,6	53,2	53,6	52,4	57,1	55,2	56,7	56,0
22	Cours donnés par d'autres catégories d'intervenants	%								
22-1	Cours donnés par les professeurs	n	3 815	3 661	3 629	3 632	3 168	3 468	3 455	3 772
22-2	Cours donnés par les chargés de cours	n	4 071	4 157	4 199	3 998	4 250	4 278	4 528	4 799
22-3	Cours donnés total	n	7 886	7 818	7 827	7 630	7 418	7 746	7 983	8 571

Source: Registrariat (lignes 1 à 11), Service du personnel enseignant (ligne 12 à 14), Service de planification académique et de recherche institutionnelle (ligne 15 à 22-3), septembre 2012.

Nom de l'établissement : Université du Québec à Montréal

I. Éléments d'information

II. Observations et prévisions

INDICATEURS

Observations au trimestre d'automne 2011

Ventilation de la clientèle étudiante	1 ^o cycle			2 ^o cycle			3 ^o cycle			Étudiants-es non subventionnés			
	Bacc.	Certificat	Prog. court	Autres	D.E.S.S	Maîtrise	Prog. court	Autres	Doctorat	Autres	Maîtrise	Autres	Stagiaires
Faculté des Sciences de la Gestion													
Nombre Masculin	1 881	2 617		18	247	591	87		93		260		5
Nombre Féminin	2 723	3 536		17	196	407	122		70		105		4
Total	4 604	6 153	0	35	443	998	209	0	163	0	365	0	9
Faculté de communication													
Nombre Masculin	479	451	6	26	18	82	4		20				8
Nombre Féminin	1 448	1 444	12	136	3	142	13		29				8
Total	1 927	1 895	18	162	21	224	17	0	49	0	0	0	16
Faculté de Science politique et de droit													
Nombre Masculin	605	118		46		152			47				5
Nombre Féminin	897	144		39		148			26				2
Total	1 502	262	0	85	0	300	0	0	73	0	0	0	7
Faculté des Arts													
Nombre Masculin	733	232		16	18	139	1		94				1
Nombre Féminin	1 687	503		43	51	357	2		156				2
Total	2 420	735	0	59	69	496	3	0	250	0	0	0	3
Faculté des Sciences													
Nombre Masculin	1 412	406		7	19	299			157				64
Nombre Féminin	774	193		1	15	249			92				22
Total	2 186	599	0	8	34	548	0	0	249	0	0	0	86
Faculté des Sciences de l'éducation													
Nombre Masculin	771	101	12		57	86	53		20		4		7
Nombre Féminin	2 666	874	12		140	426	141		49		8		2
Total	3 437	975	24	0	197	512	194	0	69	0	12	0	9
Faculté des Sciences humaines													
Nombre Masculin	771	158	1	86	34	313			220				15
Nombre Féminin	1 699	574	35	89	91	446	9		497				10
Total	2 470	732	36	175	125	759	9	0	717	0	0	0	25
Étudiants-es libres, visiteurs et autres													
Nombre Masculin				1 407				145		50			28
Nombre Féminin				1 750				265		58			38
Total	0	0	0	3 157	0	0	0	410	0	108	0	0	66
Total Nombre Masculin	6 652	4 083	19	1 606	393	1 662	145	145	651	50	264	0	133
Total Nombre Féminin	11 894	7 268	59	2 075	496	2 175	287	265	919	58	113	0	88
Total Total	18 546	11 351	78	3 681	889	3 837	432	410	1 570	108	377	0	221

Source: Registrarat, septembre 2012.

Nom de l'établissement : Université du Québec à Montréal

I. Éléments d'information

II. Observations et prévisions

INDICATEURS

Recherche	Unité	Année									
		2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012		
23 Subventions d'infrastructure de la FCI	\$	8 318 608	4 735 902	4 631 633	3 619 510	5 469 875	13 346 038	6 581 944	3 552 545		
24 Fonds d'exploitation des infrastructures (FEI) de la FCI	\$			211 823	135 589	172 616	1 138 174	412 017	619 241		
25 Subventions de recherche (excluant les revenus de la FCI)	\$	38 908 554	38 118 646	38 641 550	42 783 419	41 127 554	42 857 042	40 751 004	42 067 202		
26 Contrats de recherche	\$	9 634 632	7 595 430	5 859 810	6 389 274	7 314 363	7 024 904	9 651 104	8 053 884		
27 Frais indirects de la recherche (excluant les FEI, ligne 24)	\$	7 224 926	7 584 601	9 234 617	8 237 281	7 569 031	6 853 242	6 906 045	7 701 805		
28-1 Revenus moyens de recherche par professeur	\$	112 153	104 451	98 374	101 458	100 931	116 442	88 347	82 830		
28-2 Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de la FCI (par chercheur principal)	\$	519 913	249 258	330 831	361 951	420 760	1 482 893	548 495	355 255		
28-3 Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de recherche	\$	77 662	79 913	80 840	85 738	82 918	79 660	64 787	66 773		
28-4 Revenus moyens par professeur ayant reçu un contrat de recherche	\$	96 346	80 802	58 259	60 690	75 406	83 630	86 947	62 921		
28-a Nombre professeurs ayant reçu un financement pour effectuer de la recherche	n	507	483	492	510	518	543	645	648		
28-b Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de la FCI	n	16	19	14	10	13	9	12	10		
28-c Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de recherche	n	501	477	478	499	496	538	629	630		
28-d Nombre de professeurs ayant reçu un contrat de recherche	n	100	94	88	88	97	84	111	128		
29 Part de la recherche contractuelle											
29-1 Pourcentage basé sur les revenus en M\$	%										
29-2 Pourcentage basé sur le nombre de professeurs avec contrat de recherche	%	17%	15%	11%	10%	14%	16%	17%	15%		
30 Professeurs avec un financement pour effectuer de la recherche sur le nombre total de professeurs (ligne 13, page 1)	%	20%	19%	18%	17%	19%	15%	17%	20%		
		52%	49%	49%	51%	52%	54%	63%	59%		

Source: Service de la recherche et de la création, Service aux collectivités et Service des partenariats et du soutien à l'innovation, septembre 2012.

Annexe 1.1

Nom de l'établissement : Université du Québec à Montréal

I. Éléments d'information

INDICATEURS

Observations au trimestre d'automne 2011

	Unité	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Réussite des études de baccalauréat												
31	%	81,1	83,0	81,2	83,2	81,2	81,2	80,9	81,1	84,1	81,4	82,8
32	%	68,7	71,3	69,0	71,3	66,6	67,6					
Diplomation par secteur au baccalauréat												
33												
	%	70,2	72,1	70,6	72,1	72,7	64,9					
	%	31,9	50,0	57,1	48,4	49,0	51,9					
34												
	%	76,8	76,1	79,4	75,9	70,6	73,7					
	%	25,5	24,5	31,1	27,2	19,6	25,1					
35												
	%	55,4	70,1	69,3	73,3	66,2	64,2					
	%	40,7	36,8	34,0	43,1	26,3	36,7					
36												
	%	61,3	66,9	65,3	69,1	64,4	69,0					
	%	32,7	35,1	30,6	26,7	37,8	33,0					
37												
	%	82,0	81,2	76,1	77,3	77,6	74,0					
	%	30,0	48,1	38,9	45,8	52,4	47,5					
38												
	%	64,2	69,4	61,0	66,9	62,2	63,3					
	%	27,0	27,2	35,7	30,0	31,4	30,7					
39												
	%	64,3	64,5	60,9	64,8	64,2	63,2					
	%	31,1	40,8	36,3	33,1	27,3	34,7					
32.1												
	%	68,7	71,3	69,0	71,3	68,6	67,6					
	%	30,3	36,4	37,8	35,3	33,0	35,7					
Réussite des études de 2e et de 3e cycles												
40	%	64,7	65,6	67,6	61,5	60,6	63,8	62,9	56,6			
41	%	67,9	69,1	70,5	66,2	64,0	67,2					
42	%	42,1	45,8	39,3	35,3							

Source: Service de planification académique et de recherche institutionnelle, août 2012.